

ÉVOLUTION DU COMMERCE MONDIAL EN 2002 ET PERSPECTIVES POUR 2003

1. Faits marquants concernant le commerce mondial en 2002¹

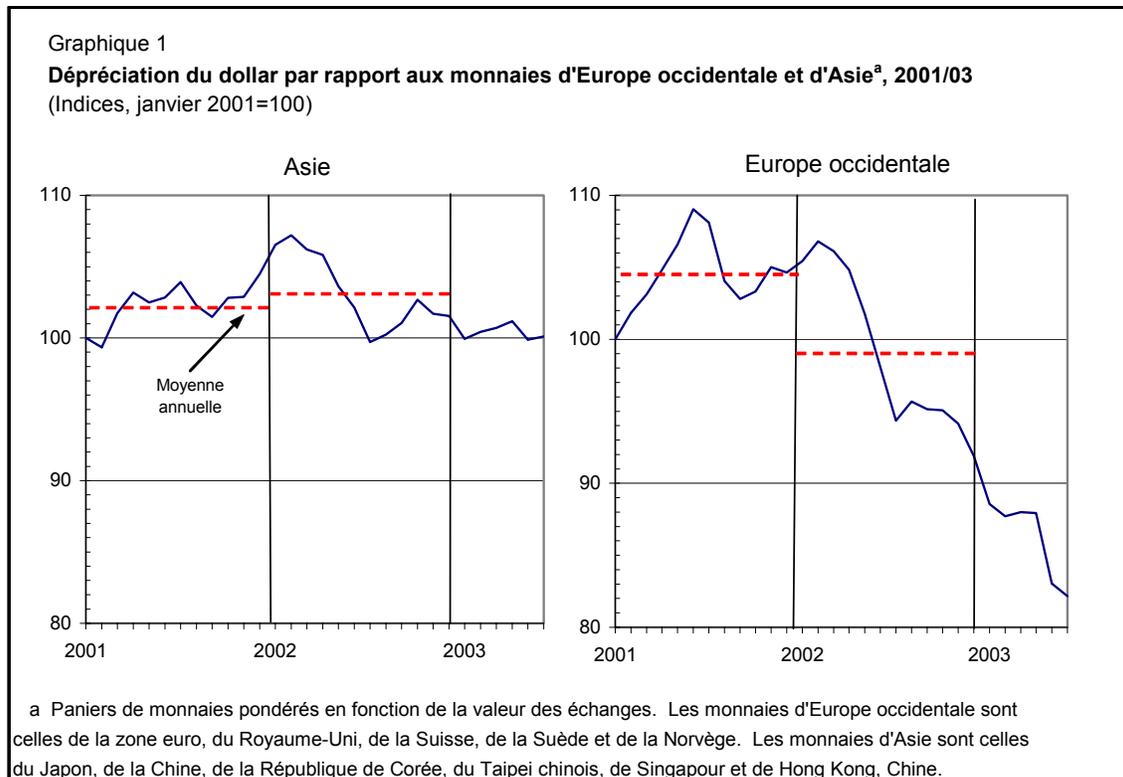
En 2002, après la forte baisse qu'il avait enregistrée en 2001, le commerce mondial s'est redressé. Du premier au troisième trimestre, il a connu une forte expansion qui a été stoppée au dernier trimestre de 2002. Le taux annuel moyen de croissance du commerce des marchandises en 2002 n'a par conséquent pas dépassé 3 pour cent en *valeur réelle*, soit la moitié seulement du taux observé dans les années 90.

La reprise des échanges a bénéficié d'une forte demande à l'importation dans les pays d'Asie en développement, les économies en transition et les États-Unis. Mais l'atonie de la demande à l'importation en Europe occidentale et une forte contraction des importations de l'Amérique latine ont freiné l'expansion du commerce mondial.

Les produits manufacturés ont une nouvelle fois enregistré une croissance des échanges supérieure à la moyenne alors que le commerce des produits miniers (principalement les combustibles) a stagné en valeur réelle. La croissance du commerce total de marchandises a été de nouveau supérieure à celle de la production de marchandises.

Les taux de change et l'évolution des prix ont continué à influencer les courants d'échanges. Les variations des taux de change ont eu une incidence non seulement sur la compétitivité des négociants mais également sur les *valeurs commerciales* nominales. La dépréciation du dollar des États-Unis par rapport aux monnaies des principales nations commerçantes d'Asie et d'Europe occidentale, amorcée au début de 2002, était largement attendue compte tenu des déséquilibres actuels des opérations courantes (voir le graphique 1).

¹ En avril 2003, le Secrétariat de l'OMC a publié dans un communiqué de presse (PRESS/337) sa première évaluation de l'évolution du commerce en 2002. Le *Rapport sur le commerce mondial 2003*, publié en août 2003, contient une analyse économique de l'évolution du commerce en 2002. Les *Statistiques du commerce international 2003* ajoutent une partie présentant un aperçu général à un ensemble complet de tableaux et de graphiques, fournissent de nouveaux renseignements sur le commerce par produit et les courants d'échanges intrarégionaux en 2002 et se terminent par un bref compte rendu sur l'évolution du commerce au premier semestre de 2003.

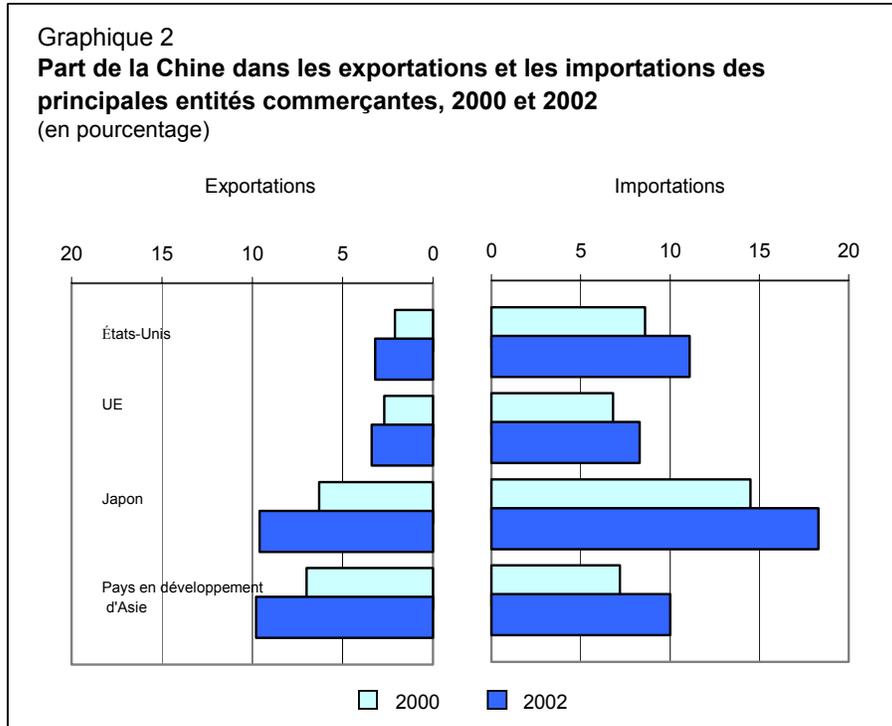


Les monnaies des pays d'Europe occidentale se sont appréciées de 6 pour cent en moyenne annuelle par rapport au dollar en 2002, ce qui a conduit à un raffermissement des prix en dollars dans la région et à un accroissement de la valeur en dollars du commerce de l'Europe occidentale. Les variations des taux de change ont eu un effet négligeable sur la croissance des échanges en valeur nominale de l'Asie en 2002, la valeur en dollars restant en moyenne inchangée par rapport à l'année précédente. La légère augmentation des prix moyens qui a été signalée pour les combustibles et les produits de base non combustibles a contribué à la hausse générale des prix dans les échanges mondiaux en 2002.

Parmi les principales caractéristiques du commerce mondial en 2002, quatre sont marquantes:

- Le recul des exportations couplé à l'augmentation des importations des États-Unis d'Amérique a engendré un déficit commercial et un déficit des opérations courantes sans précédent, ce dernier équivalant à 5 pour cent du PIB du pays. Aux États-Unis, le commerce des marchandises a enregistré un déficit dans l'ensemble des sept régions géographiques, avec les six principaux partenaires commerciaux et pour 15 des 17 groupes de produits visés dans le présent rapport. Les échanges avec l'Asie ont représenté à eux seuls la moitié du déficit commercial des États-Unis (voir le tableau A10). Le fait que l'expansion du commerce mondial soit tributaire d'un niveau de croissance des importations des États-Unis supérieur à la moyenne comporte de graves risques. Déjà, le rééquilibrage du déficit actuel des échanges de marchandises des États-Unis, ne serait-ce que par une réduction des importations, engendrerait – en théorie – une contraction de 7 pour cent du commerce mondial de marchandises. Ce calcul hypothétique montre à quel point la croissance du commerce mondial est soutenue par l'économie des États-Unis.
- L'expansion commerciale de la Chine (tant pour les exportations que pour les importations) est toujours exceptionnelle. Dans les années 90, la croissance commerciale de la Chine a été trois fois plus rapide que celle du commerce mondial et, entre 2000 et 2002, ses exportations et importations ont progressé de 30 pour cent

alors que le commerce mondial stagnait. En 2002, la Chine est devenue la quatrième nation commerçante au monde (si l'on considère l'Union européenne comme une seule nation). Pour le monde entier, la Chine est désormais un fournisseur essentiel et pour de nombreuses économies, également une importante destination à l'exportation (voir le graphique 2).

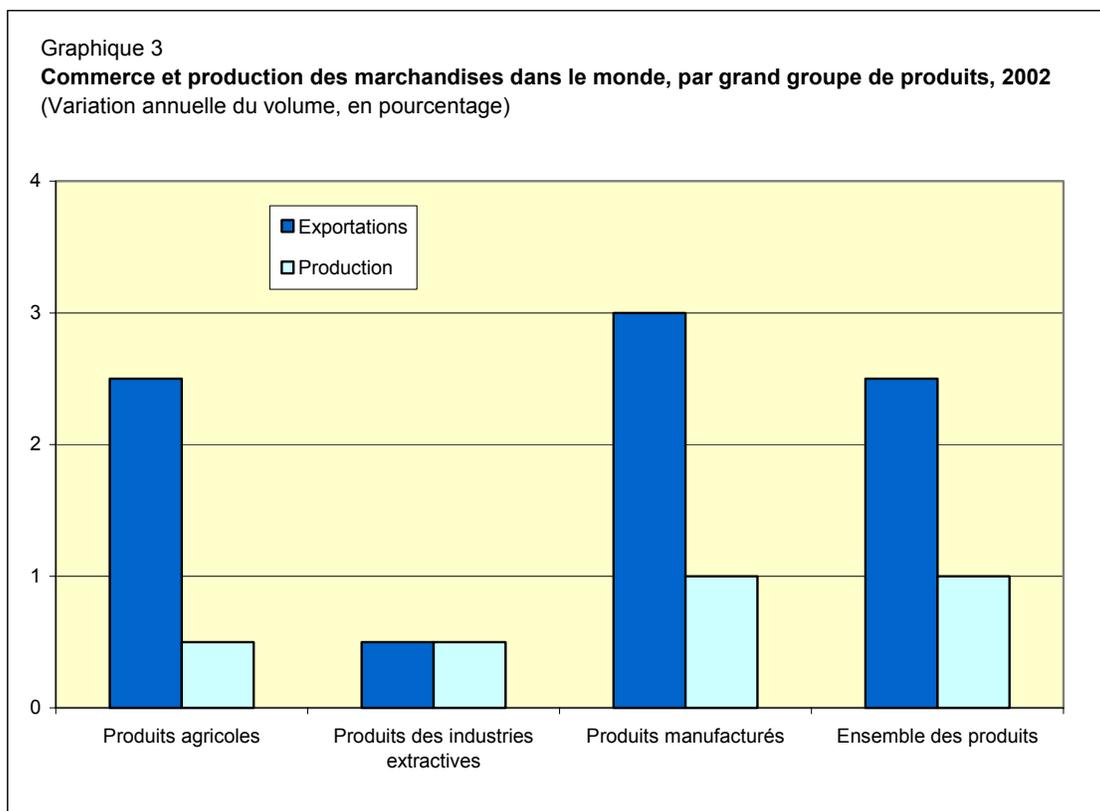


- Les produits chimiques sont apparus comme le groupe de produits ayant bénéficié de la plus forte croissance commerciale au cours des deux dernières années. Sous l'impulsion du commerce des produits pharmaceutiques entre les pays développés, leur part dans les exportations mondiales de marchandises a dépassé 10 pour cent, surpassant en valeur non seulement le commerce mondial des produits de l'industrie automobile mais également celui des produits agricoles.
- L'augmentation régulière du nombre d'Accords commerciaux régionaux (ACR) laisse supposer un accroissement de la part du commerce préférentiel aux dépens d'un commerce multilatéral non discriminatoire. Toutefois, grâce aux nouveaux Membres, la part du commerce mondial que représentent les Membres de l'OMC a encore augmenté pour atteindre 95 pour cent en 2002 et les échanges réalisés dans le cadre des six principaux ACR plurilatéraux combinés n'ont pas progressé plus vite que le commerce mondial de marchandises en 2002, ni au cours de la période 1995-2002.

2. Évolution du volume de la production et du commerce de marchandises au niveau mondial, par secteur

Selon les estimations, l'augmentation de la production mondiale de marchandises a été légèrement inférieure à 1 pour cent en 2002. Les trois secteurs (agricole, manufacturier et minier) ont enregistré une croissance positive, encore qu'assez modérée, de la production. La reprise des échanges a été plus forte que celle de la production. L'expansion du commerce de produits agricoles et de produits manufacturés a été de nouveau supérieure à celle de la production, tandis que dans le secteur minier, le commerce et la production n'enregistraient que des progrès marginaux en 2002. Si on compare

l'évolution du commerce et de la production en 2002 par rapport à leur évolution au cours des années 90, on remarque que les taux de croissance récents sont beaucoup plus faibles et que l'écart entre la croissance du commerce et celle de la production en 2002 a beaucoup diminué par rapport à la décennie précédente, durant laquelle le commerce et la production avaient enregistré des taux de croissance moyens de 6,5 et 2,5 pour cent, respectivement (voir le graphique 3).



3. Évolution de la valeur du commerce, par produit

La reprise du commerce mondial en 2002 a été un peu plus forte en dollars nominaux qu'en valeur réelle ou en volume. L'évolution des taux de change et des prix des produits de base a contribué à raffermir les prix en dollars dans le commerce international. En conséquence, les exportations mondiales de marchandises se sont redressées, progressant de 4 pour cent *en valeur* en 2002 après avoir fléchi de 4 pour cent l'année précédente. Les exportations de services commerciaux se sont accrues de 6 pour cent et donc plus vite que le commerce de marchandises en 2002 (voir le tableau 1). Parmi les trois grandes catégories de services commerciaux, l'expansion des services de transport et de voyage a de nouveau été beaucoup moins rapide que celle des autres services commerciaux (voir le tableau IV.2).

Tableau 1

Exportations mondiales de marchandises et de services commerciaux, 1990-2002

(en milliards de dollars et en pourcentage)

	Valeur	Variation annuelle en pourcentage				
	2002	1990-2000	2000	2001	2002	2003 Premier semestre
Marchandises	6,270	6.5	13.0	-4.0	4.0	15.0
Services commerciaux	1,570	6.5	6.0	0.0	6.0	...

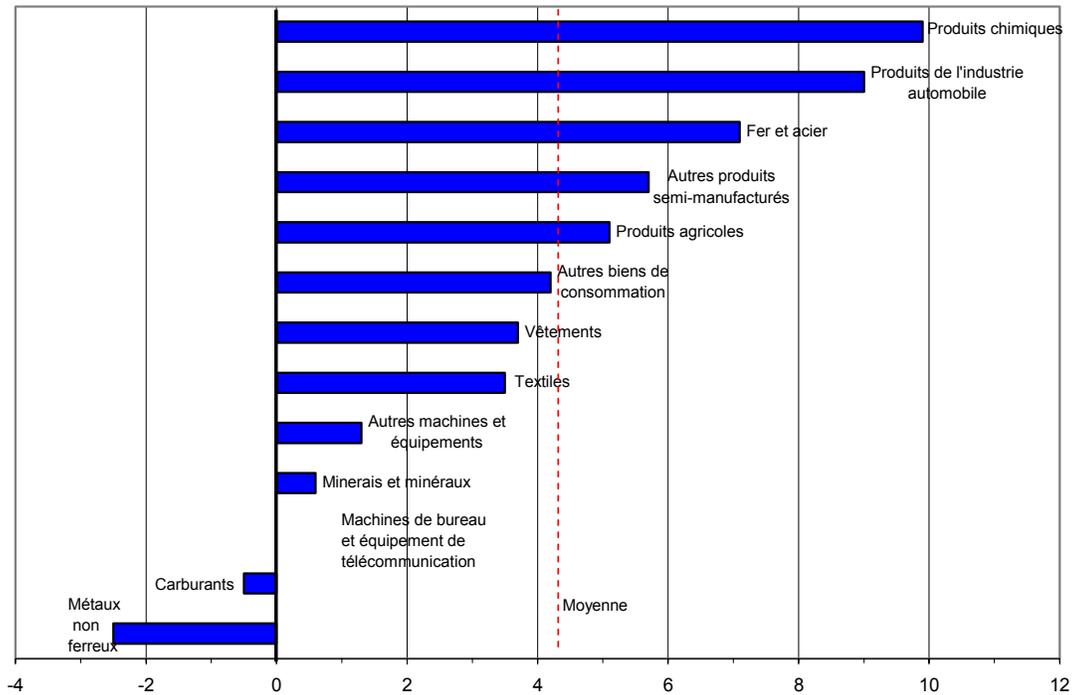
Tous les groupes de produits ont tiré profit de la reprise du commerce en 2002 et ont enregistré de meilleurs résultats que l'année précédente, bien que deux groupes de produits aient connu un nouveau fléchissement de leur valeur à l'exportation en 2002. La variation des taux de croissance annuelle est restée assez importante pour les 14 groupes de marchandises dont il est question dans le présent rapport, allant de moins de 2 pour cent à 10 pour cent. Parmi les trois grandes catégories de produits, les produits agricoles et les produits manufacturés ont enregistré une progression à des taux au-dessus de la moyenne, alors que la valeur du commerce mondial des produits miniers (principalement les combustibles) a reculé pour la deuxième année consécutive (tableau IV.1). Une évolution divergente des prix a contribué à cette situation, les prix des produits agricoles et des produits manufacturés s'étant raffermis tandis que ceux des produits miniers baissaient légèrement.

À un niveau plus désagrégé, le commerce international des produits chimiques et des produits de l'industrie automobile a enregistré une croissance exceptionnelle. Par contre, le plus fort recul en dollars concerne les exportations de métaux non ferreux, évolution qui peut être attribuée largement à la baisse des prix, en particulier pour l'aluminium (voir le graphique 4).

Graphique 4

Exportations mondiales de marchandises par produit, 2002

(Variation annuelle en pourcentage)



Pour la deuxième année consécutive, les *produits chimiques* ont constitué la composante la plus dynamique du commerce mondial de marchandises. Les exportations mondiales de cette catégorie de produits ont progressé de 10 pour cent, se chiffrant à 660 milliards de dollars EU. Les trois grands importateurs de produits chimiques (UE, États-Unis et Chine) ont enregistré une forte demande d'importations en 2002. En ce qui concerne les exportations, de grandes variations de croissance pouvaient être observées parmi les principaux exportateurs. Alors que l'UE, la Suisse et Singapour faisaient état d'une croissance à deux chiffres de leurs exportations de produits chimiques, celles des pays de l'ALENA et de la République de Corée demeuraient plus ou moins les mêmes. Les exportations de produits chimiques du Japon se sont redressées de 8 pour cent en 2002, mais n'ont pas complètement compensé le recul de l'année précédente (voir le tableau IV.39).

Dans l'évolution récente des échanges mondiaux de produits chimiques, deux éléments valent la peine d'être soulignés. Premièrement, le dynamisme du commerce des produits chimiques ces dernières années peut largement être attribué à l'expansion rapide du commerce des produits pharmaceutiques, qui a porté la part des produits chimiques dans le commerce mondial des marchandises à un niveau record, supérieur à 10 pour cent, en 2002. De fortes ventes de produits pharmaceutiques sur les principaux marchés développés, la multiplication des réseaux de partage de la production et une augmentation des réimportations ont soutenu, d'après des sources industrielles, le commerce mondial des produits pharmaceutiques. Deuxièmement, les États-Unis ont enregistré, pour la première fois depuis la Seconde Guerre mondiale, un déficit commercial de leurs échanges de produits chimiques. Malgré cela, ils ont plus ou moins préservé leur part dans les exportations mondiales de produits chimiques depuis 1990. Le passage d'un excédent important à un déficit de la balance commerciale dans ce secteur peut être entièrement attribué à la progression dynamique des importations de produits chimiques des États-Unis, qui ont presque doublé depuis 1990, atteignant 13 pour cent des importations mondiales de produits chimiques en 2002.

Les exportations mondiales de *produits de l'industrie automobile* ont bénéficié de la reprise de la production/de la demande mondiale de véhicules automobiles et se sont fortement redressées pour atteindre un nouveau niveau record en 2002 de 630 milliards de dollars EU. L'Europe occidentale et orientale ainsi que l'Asie sont les régions où la progression des exportations et des importations de produits de l'industrie automobile a été la plus dynamique. Les exportations de l'Union européenne, représentant près de la moitié des exportations mondiales de véhicules automobiles, se sont accrues de 10 pour cent. Selon les données disponibles, les exportations de l'Union européenne vers les pays tiers ont progressé plus que le commerce intra-UE (16 pour cent contre 7 pour cent respectivement). Étant donné que la production automobile dans la République tchèque, en Hongrie, en Pologne, en Slovaquie et en Turquie est de plus en plus intégrée dans le réseau de production automobile européen, tant les exportations que les importations de ces pays continuent à augmenter. Les exportations de véhicules automobiles du Japon se sont redressées après la forte chute qu'elles ont enregistrée en 2001 et ont enregistré une croissance à deux chiffres pour toutes les régions sauf l'Amérique latine. Les exportations de produits de l'industrie automobile du Japon à destination de l'Asie ont augmenté de près d'un quart, les expéditions vers la Chine s'étant accrues de 77 pour cent (voir le tableau A16).

Les exportations de produits de l'industrie automobile des États membres de l'ALENA, dont une très grande part a été réalisée à l'intérieur de la région, ont augmenté de 4 pour cent en 2002. Les importations des pays de l'ALENA en provenance de pays tiers, principalement du Japon, de l'UE et de la République de Corée, ont progressé de plus de 15 pour cent. Les exportations du Mexique sont demeurées stationnaires et ses importations ont reculé en 2002, après la forte progression qu'elles avaient connue tout au long des années 90. Dans les pays d'Europe centrale et orientale, les exportations et importations de produits de l'industrie automobile ont continué d'enregistrer une croissance à deux chiffres en 2002.

La libéralisation des échanges qui a entraîné une baisse des prix des voitures sur le marché intérieur, conjuguée à l'augmentation des flux d'investissement étranger direct (IED) dans le secteur automobile et à une forte demande intérieure, s'est traduite par une poussée des importations de produits de l'industrie automobile en Chine en 2002. Malgré l'augmentation de 42 pour cent des importations de la Chine dans ce domaine, la part de ce pays dans les importations mondiales de ce groupe de produits ne représentait encore que 1 pour cent en 2002. Une forte reprise des importations de produits de l'industrie automobile a été constatée dans un certain nombre d'économies asiatiques (par exemple, l'Australie (18 pour cent), le Japon (7 pour cent), la République de Corée (49 pour cent), le Taipei chinois (11 pour cent), la Nouvelle-Zélande (32 pour cent) et la Thaïlande (12 pour cent)). Toutefois, les importations asiatiques de produits de l'industrie automobile en 2002 sont restées encore en dessous de leur niveau record de 1996, alors que les importations mondiales de toutes les autres régions ont progressé d'un tiers au cours de cette période de six ans. Le niveau actuel des importations de produits de l'industrie automobile sur de nombreux marchés asiatiques est souvent assez faible étant donné que l'industrie automobile nationale est protégée par d'importants obstacles à l'importation.² En conséquence, le commerce intra-Asie de produits de l'industrie automobile est également limité et ne représente qu'un cinquième des exportations de la région. Pour tous les autres produits manufacturés, la part du commerce intra-Asie représentait près de la moitié du commerce mondial en 2002. Le commerce mondial des produits de l'industrie automobile a toujours pour moteur la demande d'importations de l'UE et des États-Unis qui, pris ensemble, représentent plus des deux tiers des importations mondiales de produits de l'industrie automobile (voir tableau IV.53).

Bien que le commerce mondial *du fer et de l'acier* ait progressé de 7 pour cent en 2002, cela n'a pas complètement compensé le recul de l'année précédente. Le redressement en valeur réelle est resté

² En 2002, la part des voitures de tourisme importées dans les immatriculations au niveau national représentait moins de 2,5 pour cent dans la République de Corée, en Inde et en Malaisie. En outre, la part correspondante des voitures importées a chuté notablement en Indonésie, aux Philippines, au Taipei chinois et en Thaïlande entre 2000 et 2002, pour tomber à des niveaux allant de 21 à 4,5 pour cent.

assez modeste compte tenu du raffermissement des prix de l'acier entrant dans le commerce international. L'augmentation des importations de fer et d'acier de l'Union européenne et des États-Unis a profité principalement aux fournisseurs de leur propre hémisphère géographique. Dans le cas de l'UE, les bénéficiaires ont été les pays d'Europe occidentale et les économies en transition, tandis qu'aux États-Unis, les exportateurs d'acier des pays de l'ALENA et d'Amérique latine ont retrouvé leur part de marché. Une caractéristique notable du commerce mondial de l'acier en 2002 a été la vigueur de l'expansion des importations de la Chine. Celles-ci se sont accrues de 27 pour cent pour atteindre 13,6 milliards de dollars EU et ont représenté 9 pour cent des importations mondiales d'acier. Elles ont dépassé par conséquent celles de l'UE en provenance des pays tiers et se sont rapprochées, en volume, de celles des États-Unis. Le fort accroissement des importations chinoises a soutenu la reprise chez les principaux exportateurs asiatiques d'acier, en particulier ceux du Japon et du Taipei chinois qui ont réussi à accroître leurs expéditions d'acier vers la Chine de près de 40 pour cent en 2002 (voir le tableau IV.33).

Le commerce international des *vêtements* a poursuivi son expansion amorcée dans la seconde moitié des années 90, progressant de près de 4 pour cent en 2002, soit approximativement le taux moyen de croissance du commerce de marchandises en 2002. La valeur des exportations mondiales de vêtements a atteint 200 milliards de dollars, représentant 3,2 pour cent des exportations mondiales de marchandises (voir le tableau IV.1). Les trois principaux importateurs de vêtements, l'Europe occidentale, les États-Unis et le Japon, qui absorbent plus des quatre cinquièmes des importations mondiales, ont connu des évolutions assez divergentes en 2002. Alors que les importations de vêtements de l'UE, de toutes provenances, progressaient de 5 pour cent, celles des États-Unis restaient stationnaires et celles du Japon diminuaient encore, de 8 pour cent. Comme dans les années précédentes, le commerce intra-UE a progressé moins rapidement que les importations en provenance des pays tiers, faisant tomber la part de ce commerce dans les importations de l'UE à son niveau le plus bas (40 pour cent). Parmi les principaux fournisseurs du marché de l'UE, la Chine, la Turquie et la Roumanie ont accru leurs expéditions, dont la progression a varié entre 15 et 22 pour cent en 2002. Bien que la Tunisie ait à nouveau vu sa part progresser dans les importations de l'UE, la part que détient l'Afrique sur son principal marché d'exportation a diminué du fait de la baisse des importations de l'UE en provenance de Maurice et de Madagascar. Les troubles civils qu'a connus Madagascar ont entraîné des perturbations des échanges qui ont apparemment affecté les exportations de vêtements du pays (voir le tableau IV.68).

Les sources des importations des États-Unis ont continué à évoluer de façon significative en 2002. Le poids de la Chine n'a cessé de croître au détriment surtout des économies asiatiques à haut revenu telles que Hong Kong, Chine; la République de Corée et le Taipei chinois, de sorte que la part de l'Asie dans les importations de vêtements des États-Unis est restée inchangée à 57 pour cent. Les importations de vêtements en provenance de la région de l'Amérique latine ont diminué de 2 pour cent, essentiellement du fait du recul de 5 pour cent des expéditions en provenance du Mexique et de la République dominicaine, qui n'a été que partiellement compensé par la croissance de 3 pour cent des importations en provenance du Honduras, du Guatemala et d'El Salvador. Soutenues par la Loi sur la croissance et les possibilités économiques en Afrique, les importations de vêtements des États-Unis en provenance d'Afrique ont progressé pour la deuxième année consécutive à un rythme plus rapide que les importations totales de vêtements et se sont chiffrées à 1,67 milliard de dollars, soit 2,5 pour cent des importations des États-Unis en 2002.

La baisse des importations de vêtements du Japon n'a pas sensiblement modifié la structure de ses approvisionnements. La Chine a consolidé sa position déjà prédominante en tant que fournisseur de vêtements. En 2002, la part de la Chine dans les importations de vêtements du Japon, de toutes provenances, était de 78 pour cent (voir le tableau IV.68).

L'effondrement qui a suivi la rapide expansion de l'industrie mondiale des technologies de l'information et des communications a continué à peser sur les courants d'échanges internationaux de *matériel de bureau et de télécommunication*. Les exportations de matériel de bureau et de télécommunication, qui représentait la catégorie de produits la plus dynamique dans le commerce

mondial de marchandises dans les années 90, sont restées stationnaires, se chiffrant à près de 840 milliards de dollars en 2002. Les trois principaux exportateurs de cette catégorie de produits, l'UE, les États-Unis et le Japon, ont tous enregistré une nouvelle baisse de leurs expéditions. Toutefois, les économies en développement de l'Est asiatique, en tant que groupe, ont connu une forte reprise des exportations en 2002. En particulier, selon les estimations, les échanges intrarégionaux de produits de bureau et de télécommunication des pays en développement d'Asie ont progressé de près de 20 pour cent, atteignant 130 milliards de dollars. Il s'agit là d'une évolution remarquable compte tenu du fait que les importations de matériel de bureau et de télécommunication de l'Europe occidentale, de l'Amérique du Nord et du Japon ont continué à diminuer la même année. La Chine est devenue, parmi les économies en développement, le plus gros fournisseur de produits électroniques et la principale destination de ces produits. Ses exportations de matériel de bureau et de télécommunication ont fait un bond de 45 pour cent pour atteindre 75 milliards de dollars, tandis que ses importations progressaient d'un tiers, se chiffrant à 66 milliards de dollars.³ Parmi les pays d'Europe centrale et orientale, la Hongrie, la République tchèque et la Pologne, les exportations et importations de matériel de bureau et de télécommunication ont enregistré une croissance à deux chiffres en 2002. Ces trois pays sont devenus d'importants fournisseurs de produits électroniques pour les marchés de l'Europe occidentale et les économies en transition (voir tableau IV.45).

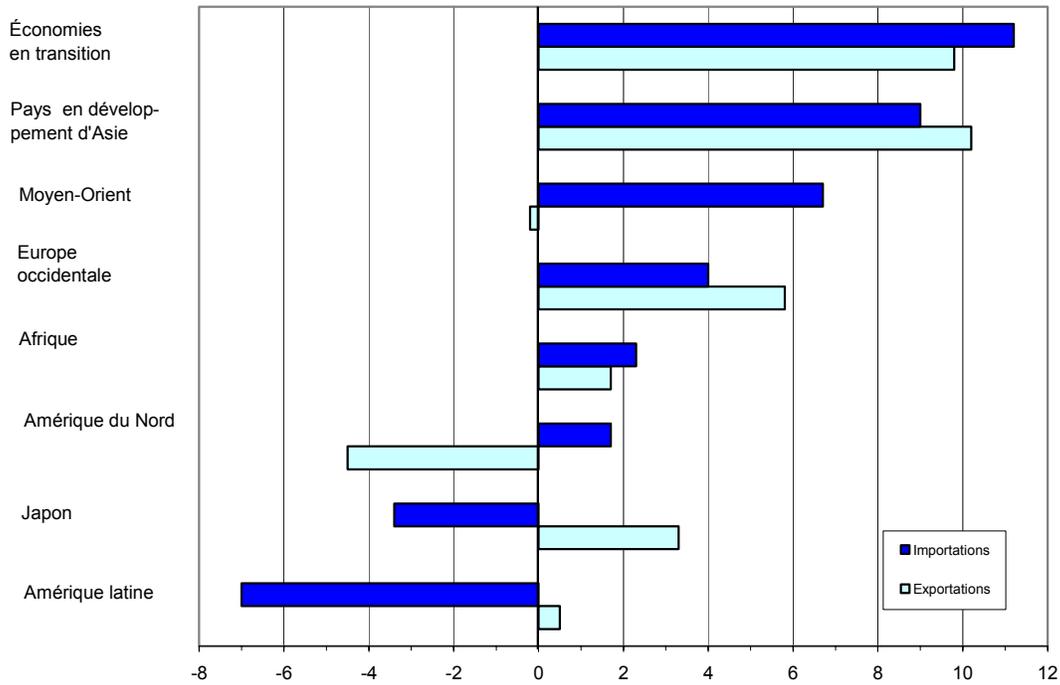
4. Commerce par région

Aperçu général

La reprise du commerce mondial en 2002 a touché un grand nombre de régions puisque toutes ont enregistré une amélioration de leurs résultats dans le domaine du commerce des marchandises et des services commerciaux par rapport à l'année précédente (voir tableaux I.3 et I.4). Cela dit, s'agissant des exportations en provenance d'Amérique du Nord et du Moyen-Orient, la reprise s'est seulement traduite par un taux de déclin plus faible. L'exception notable à cette tendance positive a été une contraction du commerce des services commerciaux en Amérique latine et un recul marqué des importations de marchandises dans cette région (pour le commerce des marchandises, voir le graphique 5).

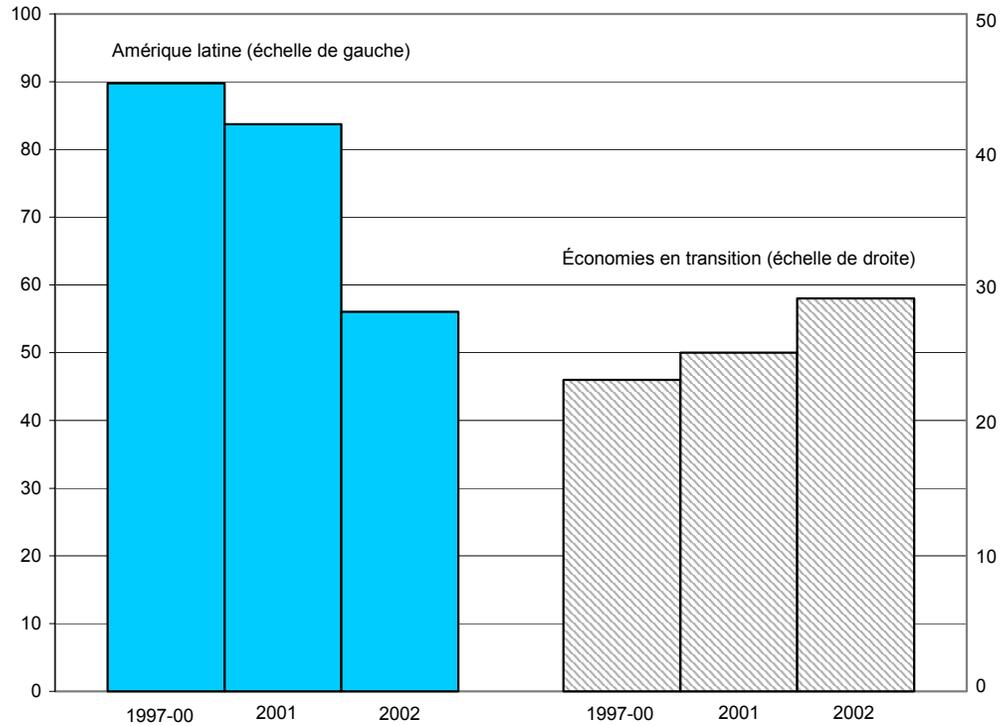
³ D'un point de vue économique, il est possible qu'il y ait une certaine surévaluation du volume comme de la progression du commerce chinois du matériel de bureau et de télécommunication en 2002. Les chiffres du commerce dont il est fait état incluent des marchandises en provenance des zones franches industrielles, qui après avoir été dans un premier temps exportées et vendues retournent ensuite en Chine. La valeur de ces marchandises qui sont comptabilisées comme des importations (d'origine chinoise) s'est chiffrée à 6,88 milliards de dollars en 2002. Toutefois, même si l'on ne tenait pas compte de ce courant d'échanges particulier, la Chine resterait la plus dynamique des principales nations commerçantes dans le domaine du matériel de bureau et de télécommunication en 2002.

Graphique 5
Commerce mondial des marchandises par région, 2002
(Variation annuelle en pourcentage)



Le commerce des *économies en transition*, qui est d'un volume comparable à celui de l'Amérique latine, a augmenté de plus de 10 pour cent à la fois pour les exportations et pour les importations (marchandises et services commerciaux) et les pays en transition sont restés, pour la deuxième année consécutive, la région qui a connu l'expansion commerciale annuelle la plus rapide. La différence nette qui existe en termes d'évolution commerciale entre l'Amérique latine et les économies en transition peut être partiellement attribuée à une évolution différente des flux d'IED. Alors que les flux d'IED vers l'Amérique latine ont continué à diminuer, les flux d'IED à destination des économies en transition ont encore augmenté en 2002 (voir le graphique 6).

Graphique 6
Flux d'IED vers les économies d'Amérique latine et les économies en transition, 1997-2002
(en milliards de dollars)



En 2002, parmi toutes les régions, l'Asie a enregistré la plus forte reprise du commerce des marchandises, qui a presque compensé la forte contraction des exportations et des importations subies

l'année précédente. Les exportations de services commerciaux en provenance d'Asie ont augmenté plus rapidement que les exportations au niveau mondial alors que les importations de services de la région ont stagné par rapport à l'expansion du commerce des services commerciaux au niveau mondial. Les valeurs du commerce des marchandises et du commerce des services en *Europe occidentale* se sont maintenues, à court terme, principalement en raison de l'effet, sur les prix, de la force de l'euro et d'autres monnaies européennes par rapport au dollar des États-Unis. La croissance économique faible de la région a toutefois fait obstacle à un essor commercial plus dynamique. Néanmoins, la part de l'Europe occidentale dans le commerce mondial des marchandises et des services commerciaux a encore légèrement augmenté (41 pour cent et 47 pour cent, respectivement). Dans les années 90, la part de l'Europe occidentale avait fortement diminué, à la fois pour le commerce des marchandises et pour le commerce des services. Même si l'activité économique de l'*Amérique du Nord* s'est ressaisie durant 2002, la croissance nominale des échanges a été faible. Des augmentations marginales dans le commerce des services et un recul des exportations de marchandises ont entraîné une érosion de la part de l'Amérique du Nord dans le commerce mondial. Les importations de marchandises en provenance du *Moyen-Orient* ont fortement augmenté, sous l'effet des recettes pétrolières élevées enregistrées depuis 2000. Les exportations de marchandises en provenance de la région ont stagné en 2002 après avoir reculé l'année précédente. Les exportations et les importations de marchandises et de services commerciaux de l'*Afrique* ont augmenté d'environ 2 pour cent d'après les estimations, soit une progression inférieure à celle du commerce mondial (voir les tableaux III.1, III.2, III.4 et III.5).

La tendance observée en 2002 a encore accentué les deux grands déséquilibres régionaux qui caractérisent l'économie mondiale: le déficit commercial de l'Amérique du Nord, déjà important, s'est creusé et l'excédent substantiel de la région asiatique a encore augmenté. Les importations de marchandises de l'Amérique du Nord ont dépassé les exportations de 400 milliards de dollars, soit 40 pour cent, alors que les exportations de l'Asie ont été supérieures de 15 pour cent aux importations. Toutes les autres régions ont enregistré des excédents modérés ou en diminution. Alors que les pays exportateurs de pétrole ont réduit leur excédent commercial, les situations commerciales du Moyen-Orient et des économies en transition se sont rapprochées d'un point d'équilibre. L'excédent commercial de l'Europe occidentale s'est légèrement renforcé alors que la faiblesse de la demande intérieure et la diminution des apports de capitaux ont transformé le déficit commercial de l'Amérique latine en excédent.

Évolution commerciale selon les régions

Après une stagnation en 2001, l'économie de l'**Amérique du Nord** a progressé de 2,5 pour cent en 2002. La croissance de la demande intérieure a dépassé 3 pour cent mais le PIB est resté inférieur au taux d'expansion moyen observé dans les années 90. La croissance du PIB du Canada a dépassé celle du PIB des États-Unis pour la quatrième année consécutive. Les niveaux d'emploi ont continué à reculer dans la région, en particulier dans le secteur manufacturier. Les taux d'inflation sont restés modérés malgré de fortes incitations budgétaires et monétaires.

Les échanges commerciaux ne se sont pas redressés aussi nettement qu'on aurait pu l'escompter au vu de la reprise de l'activité économique dans la région et au niveau mondial. Les exportations et importations du Canada n'ont connu qu'une augmentation marginale en termes réels et les exportations des États-Unis ont diminué de 4 pour cent. Seules les importations de marchandises des États-Unis ont fortement repris en termes réels en 2002 après la contraction enregistrée l'année précédente (voir le tableau 2).

Tableau 2

Évolution du PIB et du commerce en Amérique du Nord, 2002
(Variation annuelle en pourcentage)

	Amérique du Nord					États-Unis					Canada				
	1990-2000	1999	2000	2001	2002	1990-2000	1999	2000	2001	2002	1990-2000	1999	2000	2001	2002
PIB	3.2	4.2	3.9	0.4	2.5	3.2	4.1	3.8	0.3	2.4	2.8	5.4	4.5	1.5	3.3
Marchandises															
Exportations (valeur)	7	4	14	-6	-4	7	2	13	-6	-5	8	11	16	-6	-3
Importations (valeur)	9	11	18	-6	2	9	12	19	-6	2	7	7	11	-7	0
Exportations (volume)	7	6	9	-5	-3	7	4	9	-6	-4	9	11	9	-4	1
Importations (volume)	9	11	11	-3	4	9	11	12	-3	5	9	11	10	-6	1
Services commerciaux															
Exportations (valeur)	8	8	7	-3	1	8	9	7	-3	1	8	7	9	-4	-2
Importations (valeur)	7	10	12	-1	1	8	10	13	-2	2	5	6	8	-1	-2

Les prix des exportations et des importations de marchandises de l'Amérique du Nord ont continué à diminuer légèrement, en particulier ceux des combustibles, ce qui a contribué au déclin en valeur des exportations de marchandises et limité l'augmentation des importations de marchandises. Les exportations de marchandises de l'Amérique du Nord ont globalement reculé de 4 pour cent, s'élevant à 946 milliards de dollars en 2002. Tous les grands groupes de produits ont enregistré des diminutions d'une année sur l'autre, avec des baisses supérieures à la moyenne dans le domaine du matériel de bureau et de télécommunication (15 pour cent), des produits miniers (9 pour cent) et d'autres machines et matériel de transport (6 pour cent). Les exportations de produits de l'industrie automobile ont cependant augmenté de 4,5 pour cent en raison de la reprise du commerce intra-nord-américain.

Les exportations en provenance de l'Amérique du Nord ont diminué à destination de toutes les régions en 2002. Les expéditions et les exportations intra-nord-américaines vers l'Asie, le Moyen-Orient et les économies en transition ont diminué de 2 à 3 pour cent tandis qu'elles reculaient de 7, 10 et 12 pour cent, respectivement, à destination de l'Amérique latine, de l'Europe occidentale et de l'Afrique.

L'évolution en 2002 a encore accentué le déplacement observé de la destination d'Amérique du Nord vers les membres de l'ALENA qui ont absorbé, pour l'année considérée et pour la première fois, plus de la moitié des exportations totales. Les parts de toutes les autres régions ont diminué entre 1995 et 2002. La forte orientation des exportations de l'Amérique du Nord vers les pays de l'ALENA s'accompagne d'une perte régulière de parts de marché en Asie, en Europe occidentale et au Moyen-Orient depuis 2000.

Les importations de l'Amérique du Nord en provenance de l'Asie, de l'Europe occidentale et de l'Amérique latine ont progressé alors que les importations en provenance du Moyen-Orient et de l'Afrique, à forte composante de combustibles, ont diminué en 2002. Si l'on compare la structure des importations de l'Amérique du Nord en 2002 avec celle de 1995, on constate que la Chine et le Mexique ont enregistré une augmentation substantielle de leur part de marché aux dépens de l'ensemble des autres grandes régions et grands fournisseurs. La plus forte réduction dans la part des importations des États-Unis concerne Hong Kong, Chine, le Japon et le Taipei chinois (voir le tableau III.13).

Les exportations et les importations de services commerciaux de l'Amérique du Nord n'ont augmenté que dans des proportions négligeables en 2002. Pour les services de voyages, une diminution a été observée pour les exportations comme pour les importations alors que pour les services de transport, seules les importations ont diminué. Une forte expansion des exportations et importations pour d'autres services commerciaux aux États-Unis a plus que compensé la diminution des exportations et des importations du Canada pour cette catégorie de services.

En 2002, l'économie de l'**Amérique latine** a connu son plus mauvais bilan depuis plus d'une décennie. Les importations de marchandises et le commerce des services commerciaux ont reculé comme ils ne

l'avaient pas fait depuis la crise de la dette de 1982/83. Plusieurs facteurs ont contribué à ce phénomène. Les turbulences financières qu'ont connues les économies du MERCOSUR, la nouvelle contraction des apports de capitaux, les troubles civils au Venezuela et en Colombie et la baisse du nombre de touristes étrangers sont autant d'éléments ayant contribué à la faible diminution du PIB et à la chute brutale des importations réelles de l'Amérique latine en 2002. Le recul des échanges a été particulièrement fort pour le commerce intrarégional. Étant donné l'activité économique morose, le sous-emploi a augmenté et le revenu par habitant a fléchi dans la plupart des pays. Le déficit courant a fortement diminué sous l'effet de la réduction des apports de capitaux et de la baisse notable des importations. L'équilibre commercial de la région a enregistré le premier excédent depuis 1990.

La diminution des prix en dollars des échanges de l'Amérique latine a entraîné des modifications de la valeur des échanges qui ont même été inférieures aux modifications annoncées en termes réels. La valeur en dollars du commerce des services commerciaux a diminué davantage que celle du commerce des marchandises (voir le tableau 3).

Tableau 3

Évolution du PIB et du commerce en Amérique latine, 2002
(Variation annuelle en pourcentage)

	Amérique latine					Mexique					Autres pays d'Amérique latine				
	1990-2000	1999	2000	2001	2002	1990-2000	1999	2000	2001	2002	1990-2000	1999	2000	2001	2002
PIB	3.2	0.1	3.4	0.4	-0.8	3.5	3.6	6.6	-0.3	1.5	3.2	-0.6	2.8	0.5	-1.3
Marchandises															
Exportations (valeur)	9	7	20	-3	0	15	16	22	-5	1	6	0	19	-2	0
Importations (valeur)	11	-4	16	-2	-7	15	12	23	-4	0	9	-13	10	-1	-13
Exportations (volume)	9	5	8	2	2	14	12	13	-3	1	6	-1	4	7	2
Importations (volume)	11	-1	12	-1	-5	13	13	19	-4	1	9	-10	7	2	-8
Services commerciaux															
Exportations (valeur)	7	2	11	-2	-4	7	1	17	-7	-1	7	2	9	-1	-4
Importations (valeur)	7	-4	11	1	-9	5	12	19	-1	3	8	-7	8	1	-12

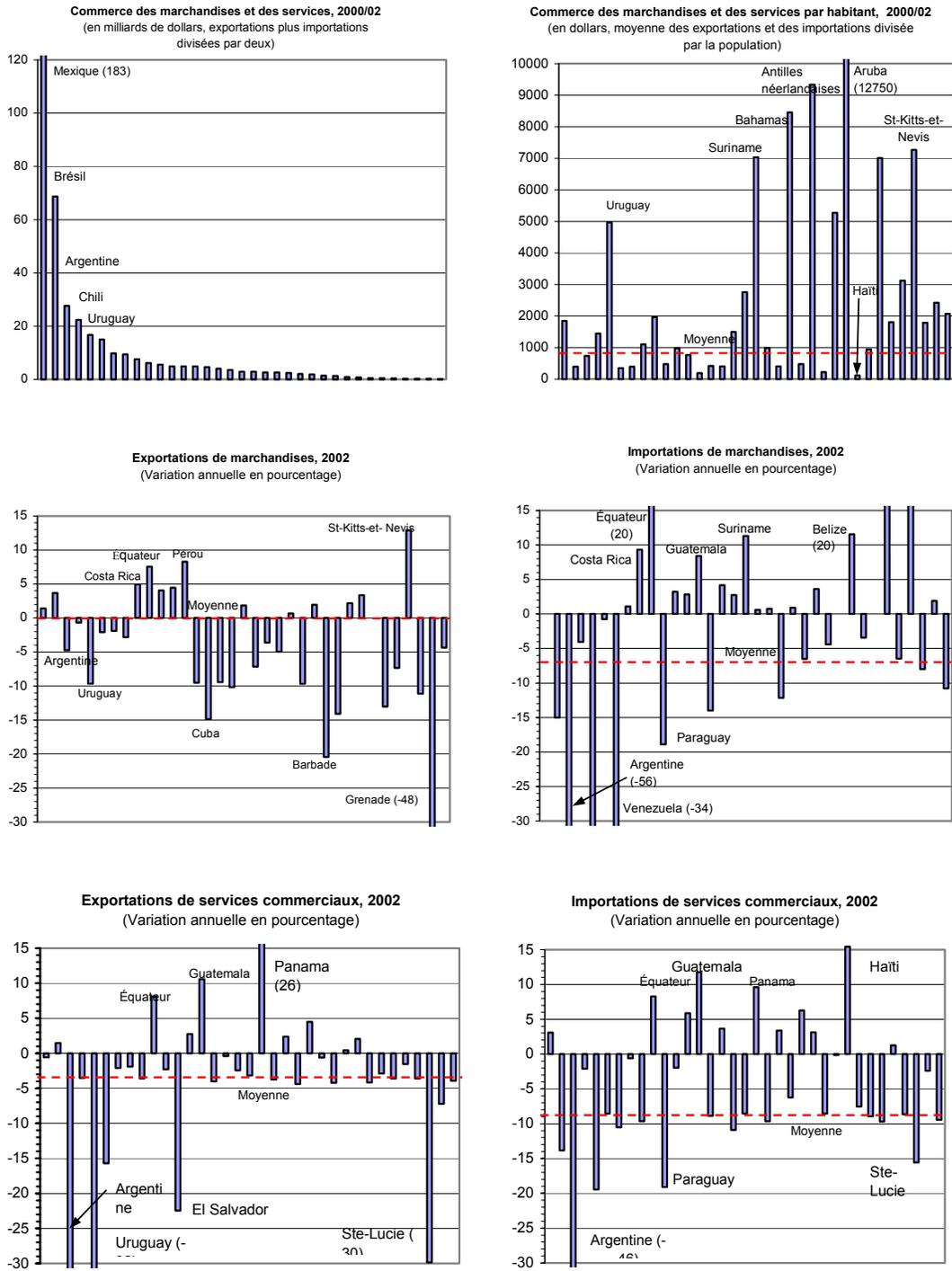
Les exportations de marchandises en provenance de l'Amérique latine par grands groupes de produits ont enregistré des tendances divergentes. Les exportations de produits miniers (principalement des combustibles) et des machines et du matériel de transport ont diminué de 2 pour cent alors que les exportations de produits agricoles en provenance de la région ont continué à augmenter de 4 pour cent sous l'effet notamment de l'augmentation du prix des matières premières. Les produits agricoles et miniers représentent environ un cinquième et les machines et le matériel de transport un tiers des exportations de marchandises de l'Amérique latine en 2002. Les exportations de vêtements, de fer et d'acier sont remontées de 2 pour cent et de 19 pour cent, respectivement (voir le tableau III.22).

Les exportations de marchandises en provenance de l'Amérique latine par destination révèlent un fort contraste entre la contraction de 10 pour cent du commerce intrarégional et l'expansion de 3 pour cent des exportations extra régionales. Les expéditions d'Amérique latine à destination de l'Amérique du Nord et de l'Europe occidentale ont augmenté de 2 et 3 pour cent, respectivement, tandis qu'elles progressaient à des taux de plus de 10 pour cent à destination des pays en développement, d'Asie, d'Afrique et du Moyen-Orient. Ces trois dernières destinations absorbent conjointement 8 pour cent des exportations de l'Amérique latine contre 61 pour cent et 12 pour cent, respectivement, pour les exportations à destination de l'Amérique du Nord et de l'Europe occidentale.

Plus de la moitié des exportations de services commerciaux de l'Amérique latine concernent des recettes au titre des voyages, ce qui représente la part la plus importante parmi toutes les régions. Le repli du tourisme mondial en 2002 a donc réduit le potentiel d'exportation des services en provenance de l'Amérique latine. Les recettes de l'Amérique latine au titre des voyages ont diminué de 3,5 pour cent selon les estimations mais les exportations d'autres services commerciaux ont diminué deux fois plus. Là encore, le commerce intrarégional a constitué le principal facteur de la contraction des exportations de services en provenance de l'Amérique latine.

Le graphique 7 présente les résultats du commerce par pays en 2002. Les pays sont toujours rangés dans le même ordre dans les différentes parties du graphique 7, de gauche à droite en fonction de la valeur en dollars de leurs échanges totaux (c'est-à-dire exportations et importations de marchandises et de services divisées par deux). On peut mettre en évidence plusieurs caractéristiques des résultats commerciaux de l'Amérique latine. Premièrement, la partie supérieure du graphique 7 reflète clairement la concentration élevée des échanges de l'Amérique latine. Cinq des 35 pays de la région contribuent pour plus des deux tiers du commerce de la région. Deuxièmement, les petites nations commerçantes enregistrent souvent un niveau d'échanges par habitant supérieur aux grandes, ce qui semble indiquer une plus grande dépendance des petits pays par rapport au commerce international. Troisièmement, une majorité de pays ont enregistré une diminution de leurs exportations de marchandises et de services commerciaux. Quatrièmement, la croissance des échanges, qui varie beaucoup d'un pays à l'autre en 2002, est inférieure à la moyenne enregistrée pour la deuxième moitié des années 90. Cinquièmement, quelques pays d'Amérique latine ont affiché de forts résultats commerciaux malgré la situation régionale difficile. S'agissant du commerce des marchandises, le Costa Rica, l'Équateur et le Pérou ont connu une forte croissance commerciale alors que l'Équateur, le Guatemala et le Panama ont annoncé une expansion exceptionnelle de leurs exportations et de leurs importations de services commerciaux.

Graphique 7
Amérique latine. Commerce des marchandises et des services commerciaux, 2002



Note: Les pays sont classés par ordre décroissant (de gauche à droite) en fonction de la somme de leurs exportations et importations en 2002.

Malgré la reprise de l'activité économique au cours des trois premiers trimestres de 2002, l'augmentation annuelle moyenne de la production de l'**Europe occidentale** a encore diminué d'environ 1 pour cent. Le marasme en Europe occidentale s'explique par la faiblesse de la demande intérieure privée. Les investissements privés et la consommation ont pratiquement stagné dans la zone euro, les politiques d'expansion budgétaire ont entraîné une augmentation du déficit du secteur public sans redonner la confiance aux investisseurs et aux consommateurs. Les réformes structurelles dont font l'objet les systèmes de sécurité sociale ont augmenté l'incertitude concernant les perspectives de revenus des consommateurs. La croissance anémique du PIB a résulté en une nouvelle hausse du chômage. La faiblesse de la demande intérieure, l'appréciation de l'euro et des autres monnaies européennes par rapport au dollar ont contribué à faire encore baisser les taux d'inflation en Europe occidentale. L'excédent des comptes courants de la région s'est accru, le volume et les prix des exportations ayant augmenté davantage que le volume et les prix des importations.

L'accélération de la valeur du commerce des marchandises et des services d'Europe occidentale est due en grande partie aux modifications des taux de change qui ont dopé les prix des échanges en dollars de la région. Les exportations de marchandises de l'Europe occidentale ont progressé de 6 pour cent, plus vite que les importations de marchandises qui se sont redressées depuis le déclin de 2 pour cent enregistré en 2001. Les exportations et les importations de services commerciaux de l'Europe occidentale ont augmenté de 9 pour cent. Le commerce des autres services commerciaux, la plus grande catégorie de services, a été dynamique, les exportations et les importations ayant augmenté de plus de 10 pour cent en 2002 (voir le tableau 4).

Tableau 4

Évolution du PIB et du commerce en Europe occidentale, 2002
(Variation annuelle en pourcentage)

	Europe occidentale					Union européenne (15)					Union européenne (15) À l'exclusion du commerce intra-UE				
	1990-2000	1999	2000	2001	2002	1990-2000	1999	2000	2001	2002	1990-2000	1999	2000	2001	2002
PIB	2.1	2.6	3.5	1.3	0.9	2.1	2.8	3.5	1.5	0.9	-	-	-	-	-
Marchandises															
Exportations (valeur)	4	0	4	0	6	4	0	4	0	6	5	-1	7	1	6
Importations (valeur)	4	2	7	-2	4	4	2	6	-2	4	5	4	15	-4	1
Exportations (volume)	5	3	9	2	1	5	3	9	2	1	4	1	13	4	2
Importations (volume)	5	5	8	0	0	5	5	8	0	-1	5	6	9	0	-1
Services commerciaux															
Exportations (valeur)	5	3	2	2	9	5	4	1	3	10
Importations (valeur)	5	4	2	3	9	5	4	2	3	9

Les exportations de marchandises de l'Europe occidentale par groupe de produits ont connu un développement inhabituel en 2002 puisque la valeur des exportations des produits agricoles a augmenté de près de 7 pour cent, plus rapidement que la valeur des exportations des produits manufacturés.⁴ Parmi les produits manufacturés, des augmentations de plus de 10 pour cent sont annoncées pour les produits chimiques et les produits automobiles (13 et 10 pour cent, respectivement) alors que les exportations de matériel de bureau et de télécommunication ont enregistré un nouveau déclin de près de 7 pour cent. Les exportations de vêtements ont augmenté de 6,5 pour cent, atteignant 61 milliards de dollars, mais sont restées en deçà de leur niveau record de 1998 (voir le tableau III.32).

Le commerce des marchandises de l'Europe occidentale avec les économies en transition a encore été l'élément régional le plus dynamique des exportations et importations de la région puisqu'il a

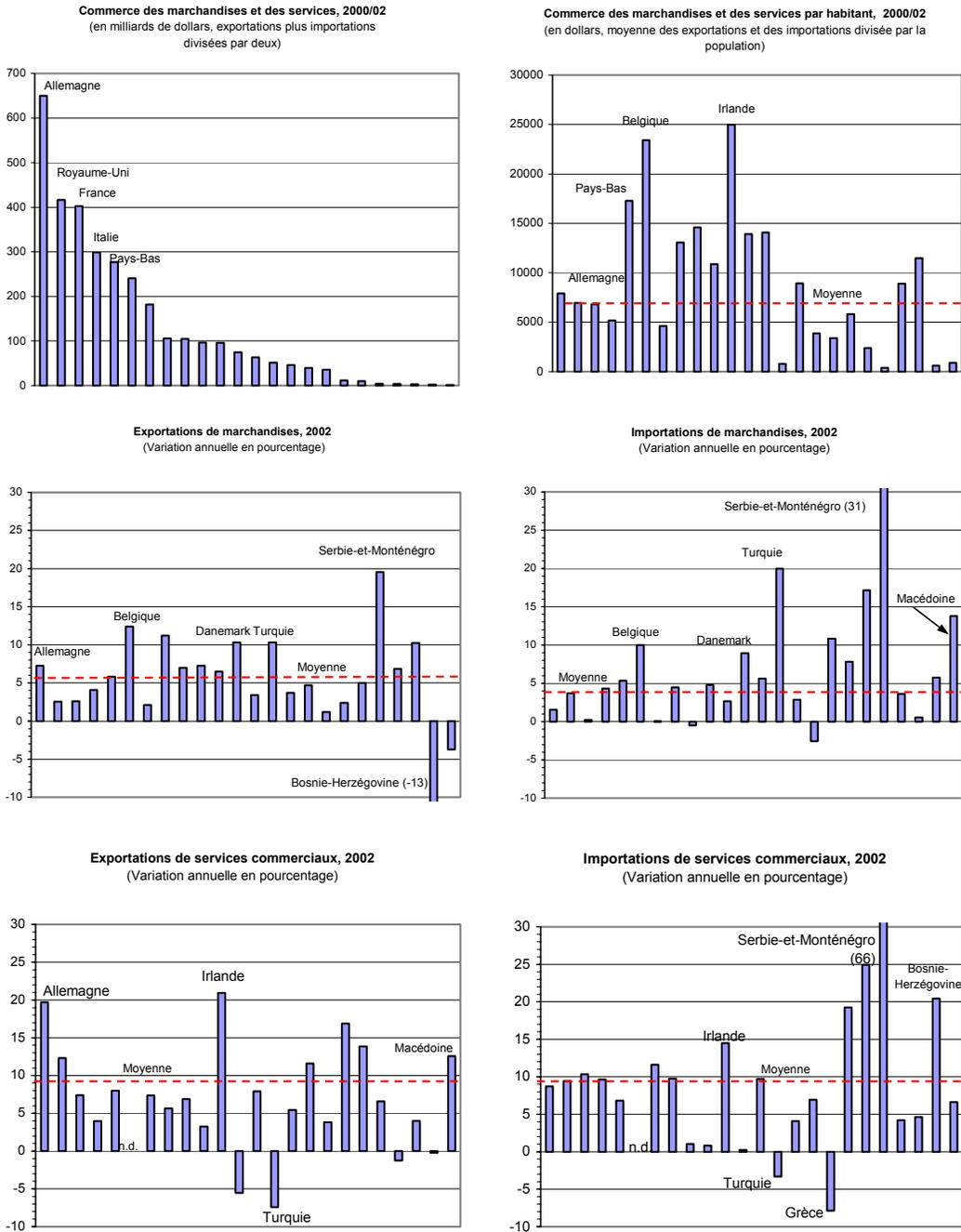
⁴ Une reprise du commerce intra régional et une augmentation de plus de 10 pour cent des exportations de l'Europe occidentale à destination de l'Amérique latine et des économies en transition ont contribué à ce résultat.

augmenté de plus de 10 pour cent. Les échanges de l'UE avec cette région atteignent presque maintenant le niveau total des échanges avec l'Afrique, le Moyen-Orient et l'Amérique latine. Le commerce de l'Union européenne avec l'Amérique du Nord a enregistré une nouvelle augmentation au niveau de l'excédent commercial bilatéral, les expéditions à destination de l'Amérique du Nord ayant augmenté de 5 pour cent et les importations diminuées de 6 pour cent.

Bien que les exportations de marchandises de l'UE à destination de l'Asie aient progressé de 5 pour cent, soit un peu plus vite que les importations en provenance de cette région, le déficit bilatéral a continué à se creuser. L'évolution commerciale entre l'UE et les pays asiatiques pris séparément a montré de grandes différences en 2002. Alors que les exportations à destination du Japon et les importations en provenance du Japon ont continué à s'effriter pour la deuxième année consécutive, les échanges avec la Chine ont augmenté de plus de 10 pour cent en 2002. En conséquence de ces tendances divergentes, la Chine est devenue le troisième plus grand fournisseur de l'UE, devant le Japon et la Suisse. Malgré la croissance exceptionnelle des exportations de l'UE à destination de la Chine, ces expéditions représentent toujours moins de la moitié des expéditions de l'UE à destination de la Suisse (voir le tableau III.37).

Les données figurant dans le graphique 8 correspondent aux résultats commerciaux des différents pays d'Europe occidentale en 2002. Dans cette région, la variation des taux de croissance commerciale annuelle par pays est beaucoup plus faible, pour les exportations comme pour les importations de marchandises et de services, que dans les autres régions. Sur les 29 pays considérés, seuls quatre ont fait état d'un repli de leurs exportations et de leurs importations de marchandises et de services commerciaux. La Belgique, le Danemark et la Turquie ont annoncé une croissance des exportations et des importations de marchandises au-dessus de la moyenne.

Graphique 8
Europe occidentale. Commerce des marchandises et des services commerciaux, 2002



Note: Les pays sont classés par ordre décroissant (de gauche à droite) en fonction de la somme de leurs exportations et importations en 2002.

S'agissant du commerce des services commerciaux, les augmentations de 20 pour cent enregistrées par l'Allemagne et l'Irlande constituent des faits exceptionnels. Les exportations allemandes de services de transport et de services d'assurance ont bondi en 2002 alors que la croissance des services

en Irlande est étroitement liée à la forte poussée des droits de licence et des droits de brevet perçus par les entreprises multinationales installées dans le pays.

La croissance économique a ralenti dans les **économies en transition** en 2002. Avoisinant les 4 pour cent, la croissance y a pourtant été la plus forte en comparaison avec les sept régions géographiques examinées dans le présent rapport. La Fédération de Russie, qui assure près de la moitié de la production de la région, a fait état d'une croissance du PIB de 4,5 pour cent et de nombreux pays membres de la Communauté d'États indépendants (CEI) ainsi que les États baltes ont enregistré une croissance de la production encore plus forte. Ce n'est qu'en Europe centrale et orientale que la croissance s'est limitée à 2,5 pour cent. Les flux d'IED vers la région ont paradoxalement augmenté en 2002 malgré une tendance globale à la baisse. Outre les apports d'IED, les préparatifs pour l'adhésion à l'UE des pays d'Europe centrale/orientale et des États baltes ont stimulé les résultats commerciaux de la région. En dépit de la solide croissance économique enregistrée entre 1999 et 2002, le sous-emploi reste répandu dans la région. Les taux d'inflation ont nettement baissé, en particulier dans les pays candidats à l'adhésion à l'UE. Dans la Fédération de Russie, l'inflation des prix à la consommation a diminué, restant néanmoins supérieure à 10 pour cent en 2002.

Les importations de marchandises des pays en transition ont progressé, en termes réels, de plus de 10 pour cent en 2002. Bien que l'augmentation des exportations de marchandises - 8 pour cent - ait été un peu moins rapide que celle des importations, le taux d'expansion a néanmoins été plus de deux fois supérieur à celui du PIB. Les prix à l'exportation ont légèrement augmenté en 2002 alors que les prix à l'importation, mesurés en dollars, sont restés inchangés. La valeur en dollars des exportations de marchandises et de services commerciaux des économies en transition a augmenté de 10 pour cent. La croissance des importations a dépassé celle des exportations pour la deuxième année consécutive (voir le tableau 5).

Tableau 5

Évolution du PIB et du commerce dans les économies en transition, 2002
(Variation annuelle en pourcentage)

	Économies en transition					Europe centrale et orientale					Fédération de Russie				
	1995-2000	1999	2000	2001	2002	1995-2000	1999	2000	2001	2002	1995-2000	1999	2000	2001	2002
PIB	2.3	4.3	7.0	4.5	3.7	3.2	2.6	3.8	2.7	2.5	1.6	6.4	10.0	5.0	4.3
Marchandises															
Exportations (valeur)	7	0	26	5	10	8	1	14	12	14	5	1	40	-2	4
Importations (valeur)	4	-12	14	11	11	9	-1	13	9	11	-6	-32	13	20	13
Exportations (volume)	7	-2	17	8	8
Importations (volume)	8	-9	16	15	11
Services commerciaux															
Exportations (valeur)	2	-14	10	7	10	2	-11	14	6	3	-2	-27	5	10	22
Importations (valeur)	2	-8	15	12	16	4	1	11	7	13	-4	-19	22	14	16

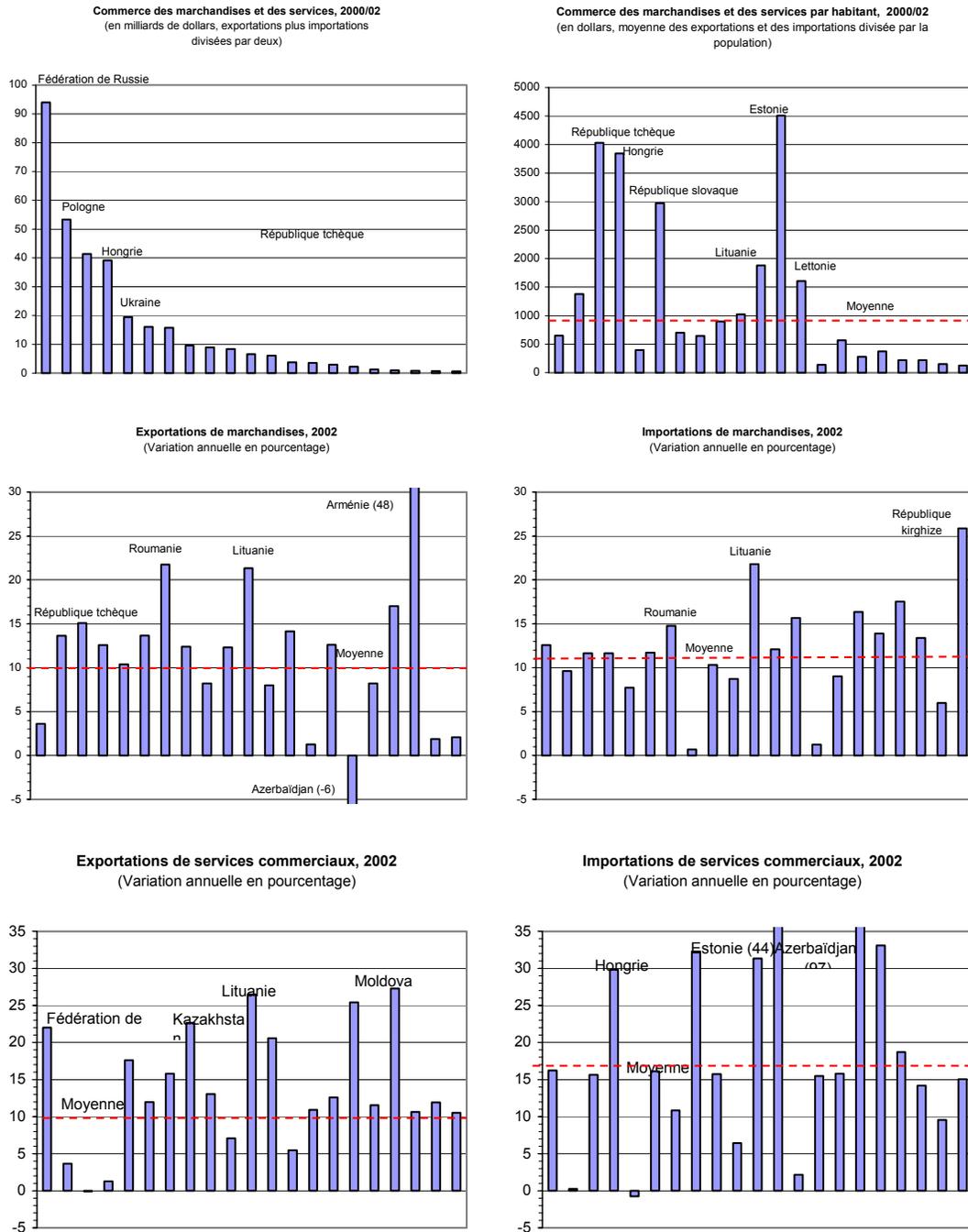
Les grands groupes de produits ont connu des taux d'expansion très différents à l'intérieur des exportations de marchandises des économies en transition. Les exportations de produits miniers (y compris les combustibles) ont progressé de 5 pour cent alors que celles des biens manufacturés et des produits agricoles ont augmenté de plus de 10 pour cent. Les économies en transition ont enregistré une croissance remarquable de leurs exportations de combustibles alors que, pour ce même groupe de produits, le commerce mondial a stagné. La poussée exceptionnelle des exportations de combustibles s'explique en grande partie par l'augmentation de la production de pétrole en Russie alors que la production de pétrole de l'OPEP a diminué de 6 pour cent en 2002. Les exportations de produits agricoles vers l'Europe occidentale ont augmenté de 15 pour cent et représentent 40 pour cent des exportations des économies en transition pour cette catégorie de produits. Parmi les biens manufacturés, les exportations de produits de l'industrie automobile et de matériel de bureau et de télécommunication ont augmenté d'environ 15 pour cent en 2002. Les exportations de vêtements, qui représentent moins de 4 pour cent des exportations de marchandises de la région, ont progressé de 6 pour cent. D'après les renseignements disponibles sur la répartition des exportations de services

commerciaux par catégorie, on note une très forte expansion des services de transport. Les recettes au titre des voyages ont augmenté de 5 pour cent, soit seulement la moitié du taux des exportations de l'ensemble des services.

La vigueur de l'activité économique dans la région n'a pas entraîné une croissance du commerce intrarégional supérieure à la moyenne comme on aurait pu s'y attendre. Les exportations des économies en transition vers l'Europe occidentale et l'Asie ont augmenté de plus de 10 pour cent, atteignant 176 milliards de dollars et 24,3 milliards de dollars, respectivement, alors que le commerce intrarégional a progressé de 5 pour cent, atteignant 80 milliards de dollars. L'ensemble des expéditions vers l'Amérique du Nord, l'Amérique latine, l'Afrique et le Moyen-Orient n'ont représenté que 10 pour cent des exportations effectuées par les pays en transition en 2002.

L'évolution commerciale des différentes économies en transition en 2002 est représentée au graphique 9. Bien que la Fédération de Russie reste de loin la plus grande nation commerçante de la région, la totalité des échanges de la République tchèque, de la Hongrie et de la Pologne, dont les économies sont beaucoup plus petites, ont dépassé ceux de la Fédération de Russie. La forte intensité commerciale (mesurée en échanges par habitant) des pays d'Europe centrale/orientale et des États baltes, par rapport aux autres économies en transition, est également mise en évidence.

Graphique 9
Économies en transition. Commerce des marchandises et des services commerciaux, 2002



Note: Les pays sont classés par ordre décroissant (de gauche à droite) en fonction de la somme de leurs exportations et importations

Sur 22 pays en transition, 14 ont enregistré une augmentation de leurs exportations ou importations supérieure à 10 pour cent en 2002. L'Azerbaïdjan est le seul pays ayant vu ses exportations de marchandises diminuer en 2002. Pour le commerce des services commerciaux, les résultats dans toute la région sont encore meilleurs, 16 économies enregistrant une progression de leurs échanges de

services commerciaux (exportations ou importations) supérieure à 10 pour cent. Seul le Tadjikistan pour les exportations et l'Ukraine pour les importations font état d'un recul des échanges des services commerciaux.

La croissance économique de l'**Afrique** en 2002 – 2,7 pour cent – n'a pas répondu aux attentes et ne dépasse que de peu sa croissance démographique. L'économie de l'Afrique du Sud, qui assure plus d'un tiers de la production de la région, a progressé un peu plus vite que la moyenne régionale alors que la production du Nigéria, pays le plus peuplé d'Afrique, a quasiment stagné. En dépit d'une croissance globalement morose dans la région, dix économies africaines ont connu une expansion supérieure à 5 pour cent et cinq pays ont enregistré une croissance du PIB supérieure à 10 pour cent. La chute brutale du PIB à Madagascar et au Zimbabwe s'explique en partie par des conditions météorologiques défavorables et par des désordres politiques. Les apports d'IED ont rapidement diminué après le niveau record atteint en 2001, en grande partie du fait de l'évolution observée au Maroc et en Afrique du Sud qui, pour l'année considérée, ont attiré 45 pour cent des flux d'IED de l'Afrique.⁵ La privatisation des entreprises d'État a attiré des montants importants d'IED même si le processus de privatisation dans la région reste "lent et hésitant".⁶

Les données provisoires concernant le commerce pour 2002 montrent une légère augmentation du commerce des marchandises et des services commerciaux en Afrique. L'évolution des prix des principaux produits de base en Afrique n'a pas été uniforme. Alors que les moyennes annuelles des prix du pétrole, de l'or, du café et des fèves de cacao sur le marché mondial ont progressivement remonté en 2002, celles des métaux non ferreux, du minerai de fer, du thé et de l'arachide ont continué à fléchir. En dépit d'une reprise durant le deuxième semestre de 2002, les prix du coton ont atteint pour l'ensemble de l'année, en moyenne et en termes nominaux, leur niveau le plus bas en 30 ans. Les exportations et importations totales de marchandises (et de services commerciaux) ont augmenté de 2 pour cent, ce qui a contribué à faire baisser encore la part de l'Afrique dans le commerce mondial (voir le tableau 6).

Tableau 6

Évolution du PIB et du commerce en Afrique, 2002
(Variation annuelle en pourcentage)

	Afrique					Afrique du Sud					Autres pays africains				
	1990-2000	1999	2000	2001	2002	1990-2000	1999	2000	2001	2002	1990-2000	1999	2000	2001	2002
PIB	2.1	2.6	3.1	3.1	2.7	1.7	2.0	3.5	2.8	3.0	2.3	2.9	2.9	3.2	2.5
Marchandises															
Exportations (valeur)	3	11	26	-6	2	3	1	12	-2	2	4	14	30	-7	2
Importations (valeur)	3	-4	1	2	2	5	-9	11	-5	4	2	-3	-1	4	2
Services commerciaux															
Exportations (valeur)	5	9	0	0	2	4	-4	-3	-7	0	5	12	1	2	3
Importations (valeur)	4	-3	5	2	2	4	2	0	-9	3	4	-3	5	3	2

La situation commerciale de l'Afrique s'éclaire si, au lieu de considérer le commerce dans son ensemble, on regarde la croissance moyenne arithmétique des exportations et importations de marchandises des pays africains qui, en 2002, a excédé la croissance du commerce des marchandises au niveau mondial de 5,5 et 7 pour cent, respectivement. La croissance moyenne arithmétique est beaucoup moins touchée que les échanges totaux de marchandises par la contraction enregistrée au Nigéria et donne une vue plus exacte des résultats de la cinquantaine de pays du continent africain.

Si l'on répartit par produit les exportations de marchandises de l'Afrique, on s'aperçoit que les exportations de produits agricoles ont augmenté de 9 pour cent en 2002, pour atteindre 22,1 milliards

⁵ CNUCED, Rapport sur l'investissement dans le monde, 2003.

⁶ Commission économique pour l'Afrique, Rapport économique sur l'Afrique, 2003.

de dollars. Les exportations de produits agricoles, qui représentent 16 pour cent des exportations totales de marchandises de la région, ont beaucoup augmenté à destination de l'Europe occidentale et de l'Amérique du Nord.⁷ Les exportations de combustibles ont stagné, d'après les estimations, à 69 milliards de dollars, ce qui représente près de la moitié des exportations totales de l'Afrique. Les exportations de biens manufacturés n'ont augmenté que dans des proportions négligeables en 2002 alors que d'autres produits semi-facturés, en tête desquels figurent les diamants, ont enregistré des taux de diminution à deux chiffres. Les exportations de vêtements en provenance d'Afrique (7,4 milliards de dollars), de machines et de matériel de transport (7 milliards de dollars) et de fer et d'acier (2,9 milliards de dollars) ont augmenté plus rapidement que les échanges mondiaux pour ces mêmes catégories.

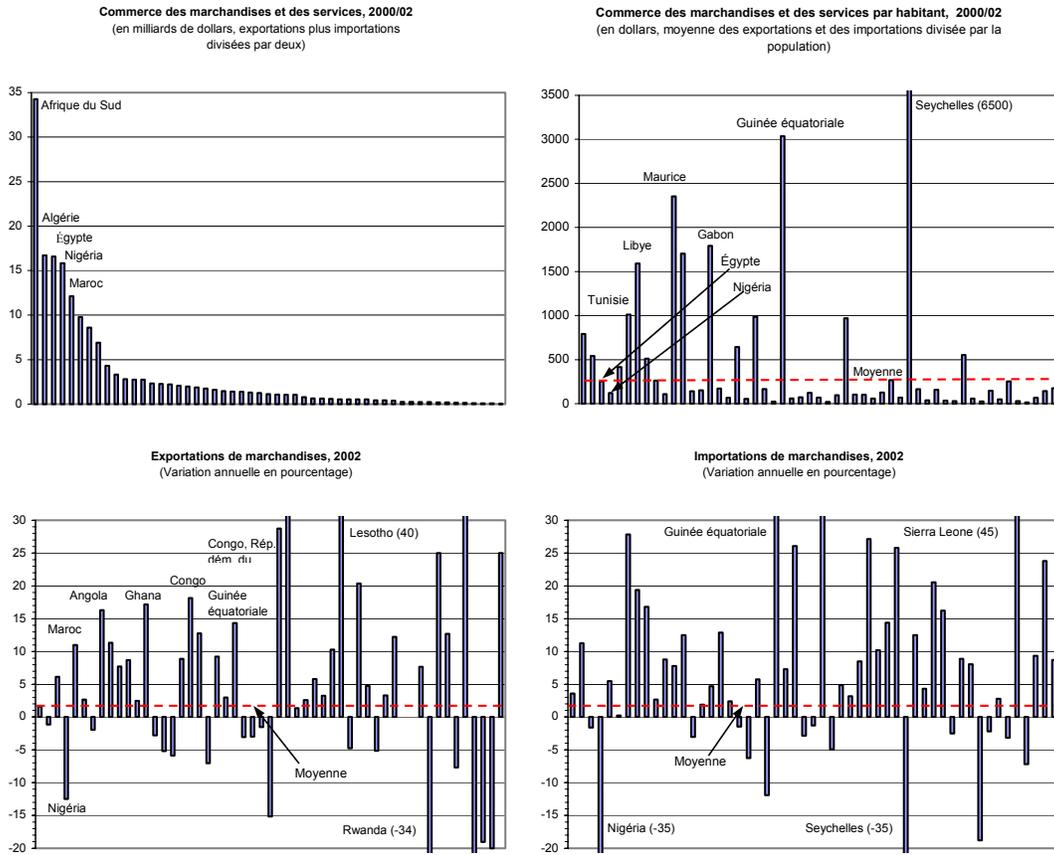
Les exportations de marchandises ont été très différentes d'une région d'Afrique à l'autre en 2002. Les expéditions à destination d'Europe occidentale ont légèrement diminué alors que les expéditions à destination d'Amérique du Nord ont stagné. Les exportations vers l'Asie ont cependant augmenté de 10 pour cent. Malgré l'évolution récente, l'Europe occidentale absorbait encore, en tant que destination, plus de la moitié des exportations africaines. L'Amérique du Nord et l'Asie absorbent chacune 17 pour cent des exportations africaines, soit environ deux fois plus que le commerce intra-africain.

Le graphique 10 montre les résultats commerciaux de l'Afrique par pays pour 2002. La partie supérieure de ce graphique montre les grandes nations commerçantes ainsi que l'intensité commerciale mesurée en niveau d'échanges par habitant. Sur les 50 pays africains représentés dans ce graphique, 34 pays font état d'un niveau d'échanges par habitant inférieur à 200 dollars.⁸

⁷ En 2002, les importations de produits agricoles de l'UE en provenance de l'Afrique ont augmenté de 9 pour cent, pour atteindre 12,5 milliards de dollars, alors que celles des États-Unis ont augmenté de 8 pour cent, s'élevant à 1,2 milliard de dollars.

⁸ En 2000-2002, le niveau moyen des échanges par habitant dans le monde était de 1 300 dollars et de 590 dollars pour les pays en développement.

Graphique 10
Afrique. Commerce des marchandises et des services commerciaux, 2002



Note: Les pays sont classés par ordre décroissant (de gauche à droite) en fonction de la somme de leurs exportations et importations en 2002.

La variation annuelle des exportations et importations de marchandises des pays africains représentée dans la partie inférieure du graphique 10 met en évidence une diversité extrême dans les résultats commerciaux. Les exportations de marchandises ont augmenté de plus de 10 pour cent dans 17 pays africains en 2002, alors qu'elles ont diminué dans 18 autres. Les importations de marchandises de

18 pays africains ont augmenté de plus de 10 pour cent, alors qu'elles ont diminué dans 15 autres. Parmi les grandes nations commerçantes africaines, seul le Nigéria a enregistré une forte contraction à la fois de ses exportations et de ses importations en 2002. Cette évolution commerciale est étroitement liée à la réduction de la production pétrolière du Nigéria convenue au sein de l'OPEP.

Le développement économique et l'expansion des échanges au **Moyen-Orient** sont demeurés atone. La production de pétrole a chuté de plus de 5 pour cent, alors que celle de gaz a continué de croître. Israël, qui est la principale économie non exportatrice de pétrole de la région, a accusé une autre baisse de son PIB.

On estime que les exportations de marchandises de la région sont restées stationnaires et se sont établies à 245 milliards de dollars EU. La baisse de volume des exportations de pétrole aurait été en partie compensée par la hausse du prix du pétrole et par l'augmentation des approvisionnements en gaz. Selon les estimations, les exportations de combustibles auraient reculé de 3 pour cent et auraient représenté environ 70 pour cent des exportations de marchandises de la région. Les produits chimiques (principalement les produits pétrochimiques) sont devenus la deuxième catégorie en importance de produits d'exportation du Moyen-Orient. Les expéditions de produits chimiques ont crû de quelque 5 à 10 pour cent pour s'élever à 16 milliards de dollars EU. Les importations de marchandises ont progressé en moyenne de 7 pour cent pour s'établir à 178 milliards de dollars EU en 2002 (voir le tableau 7).

Tableau 7

Évolution du commerce au Moyen-Orient, 2002
(Variation annuelle en pourcentage)

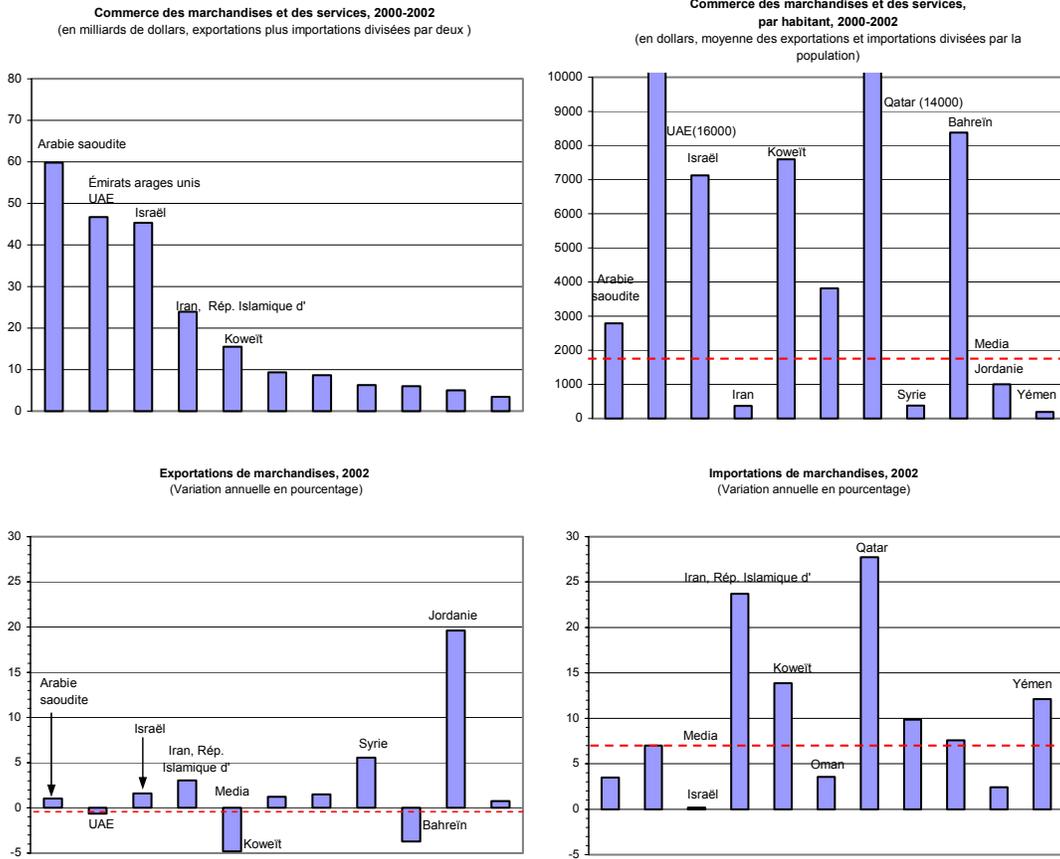
	1990-95	1995-2000	1990-2000	1998	1999	2000	2001	2002
Marchandises								
Exportations (valeur)	2	12	7	-20	29	44	-8	0
Importations (valeur)	5	4	4	-3	-1	12	6	7
Services commerciaux								
Exportations (valeur)	8	10	9	6	10	18	-10	-1
Importations (valeur)	3	5	4	-11	1	9	-6	1

Les exportations de marchandises du Moyen-Orient à destination de l'Asie sont demeurées stationnaires en 2002, la hausse de 6 pour cent des exportations à destination des pays en développement d'Asie ayant été neutralisée par la baisse des expéditions à destination du Japon. Si la part de l'Amérique du Nord et de l'Europe occidentale dans les exportations du Moyen-Orient a chuté, celle des pays en développement d'Asie a bondi de 30 pour cent, ce qui équivalait à la part combinée de l'Amérique du Nord et de l'Europe occidentale.

La croissance des importations a continué d'être soutenue par l'important excédent commercial de la région. Le niveau élevé des cours du pétrole depuis 2000 s'est traduit par une forte hausse des recettes d'exportation qui, après un léger décalage dans le temps, a donné lieu à des accroissements substantiels des importations (voir le graphique III.15). La stagnation des exportations et des importations de services commerciaux du Moyen-Orient résulte de deux évolutions divergentes qui se sont compensées. Il y a eu une forte contraction des exportations (-13 pour cent) et des importations (-9 pour cent) israéliennes de services commerciaux, alors que dans la plupart des autres pays de la région, le commerce des services a connu une vigoureuse expansion. On estime que les exportations et les importations de services commerciaux dans la région du Moyen-Orient ont toutes deux augmenté de plus de 5 pour cent, si l'on exclut Israël des données globales pour la région.

Les échanges par pays du Moyen-Orient sont présentés au graphique 11. Pour sept pays de la région, le commerce par habitant est relativement élevé, comparativement aux pays en développement en général. Mais pour trois autres (la République islamique d'Iran, la République arabe syrienne et le Yémen), il est resté inférieur à 400 dollars EU. La plupart des pays de la région ont connu une légère augmentation ou une diminution des recettes tirées des exportations de marchandises en 2002, à l'exception de la République arabe syrienne et de la Jordanie, qui ont enregistré de fortes hausses. Par contre, les importations de marchandises ont affiché une vigoureuse croissance dans la plupart des pays de la région, mais elles sont demeurées stationnaires en Israël.

Graphique 11
Moyen-Orient. Commerce des marchandises et des services commerciaux, 2002



Note: Les données estimées concernant l'Irak ne sont pas présentées séparément mais incluses dans le total régional.

En 2002, la croissance économique en **Asie** n'a été que de 1,5 pour cent, soit le même taux que l'année précédente, ce qui était de moitié inférieur à la moyenne enregistrée dans les années 90. Le taux global de croissance de l'Asie dissimule les résultats économiques divergents du Japon et de toutes les autres économies de la région Asie-Pacifique. L'économie japonaise a encore ralenti et accusé une croissance légèrement négative de son PIB, mais dans les pays en développement d'Asie, en Australie

et en Nouvelle-Zélande, la croissance du PIB s'est accélérée. La croissance de 5,5 pour cent du PIB enregistrée par les pays en développement d'Asie en 2002 a été comparable à la croissance moyenne de la seconde moitié des années 90. Parmi les économies en développement d'Asie, la reprise a été moins prononcée à Hong Kong, Chine, à Singapour et au Taipei chinois, qui avaient déjà enregistré un recul ou une stagnation de leur production l'année précédente. Malgré la reprise, le sous-emploi et les bas niveaux de l'investissement demeurent des sources d'inquiétude dans la plupart des économies asiatiques et elles pèsent sensiblement dans la poursuite de politiques budgétaires expansionnistes dans de nombreux pays.

Les entrées d'IED dans les pays en développement d'Asie ont encore diminué, sauf en Chine. En Indonésie, le désinvestissement étranger s'est poursuivi pour une cinquième année consécutive. La vigueur persistante des flux d'IED en Chine et leur faiblesse dans les autres pays en développement d'Asie se traduit par une concentration des stocks d'IED dans trois économies (à savoir, en Chine, à Hong Kong, Chine, et à Singapour). En 2002, ces trois économies comptaient déjà pour plus des trois quarts du total des stocks d'IED dans les pays en développement d'Asie.

Dans les pays d'Asie, le commerce s'est fortement redressé après s'être contracté en 2001. Malgré la vigueur de la reprise de la croissance des exportations et des importations de marchandises (qui ont progressé de 8 pour cent et de 6 pour cent, respectivement) en 2002, le redressement est demeuré incomplet du fait que les valeurs des échanges sont restées en deçà des niveaux records atteints en 2000.

La faiblesse du taux de croissance du commerce en valeur nominale doit être en partie imputée à un autre recul des prix en dollars des exportations et des importations de la région. La dépréciation du yen par rapport au dollar EU, sur une base annuelle moyenne, a contribué à la diminution de près de 5 pour cent des prix des exportations japonaises. On estime qu'en termes réels, les exportations et les importations de l'Asie ont crû de quelque 10 pour cent, soit un rythme deux fois plus élevé que celui du commerce mondial. Le redressement du commerce des services commerciaux en Asie a été légèrement inférieur à celui du commerce des marchandises. Les exportations de services commerciaux ont augmenté plus rapidement que les importations, ce qui est évident dans chacune des trois grandes catégories de services. Tant pour les exportations que pour les importations, les services de transport ont été la composante du commerce des services qui a été la moins dynamique, alors que les services de voyages et les autres services commerciaux ont progressé à un rythme légèrement supérieur à la croissance moyenne de l'ensemble des services commerciaux (voir le tableau 8).

Tableau 8

Évolution du PIB et du commerce en Asie, 2002
(Variation annuelle en pourcentage)

	Asie					Japon					Pays d'Asie en développement				
	1990-2000	1999	2000	2001	2002	1990-2000	1999	2000	2001	2002	1990-2000	1999	2000	2001	2002
PIB	3.3	2.5	4.2	1.5	1.5	1.5	0.2	2.8	0.4	-0.7	6.7	6.4	7.1	3.4	5.4
Marchandises															
Exportations (valeur)	9	7	18	-9	8	5	8	14	-16	3	11	7	21	-7	10
Importations (valeur)	8	9	23	-7	6	5	11	22	-8	-3	10	9	25	-7	9
Exportations (volume)	8	6	16	-4	11	3	2	9	-10	8	8	6	16	-4	11
Importations (volume)	8	10	17	-2	10	5	10	11	-1	2	8	10	16	-2	9
Services commerciaux															
Exportations (valeur)	9	5	12	-1	7	5	-2	13	-7	2	11	7	13	2	8
Importations (valeur)	7	5	8	-2	3	3	3	1	-7	0	11	6	13	1	5

^a Désigné sous le terme "Asie" à l'exception du Japon, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

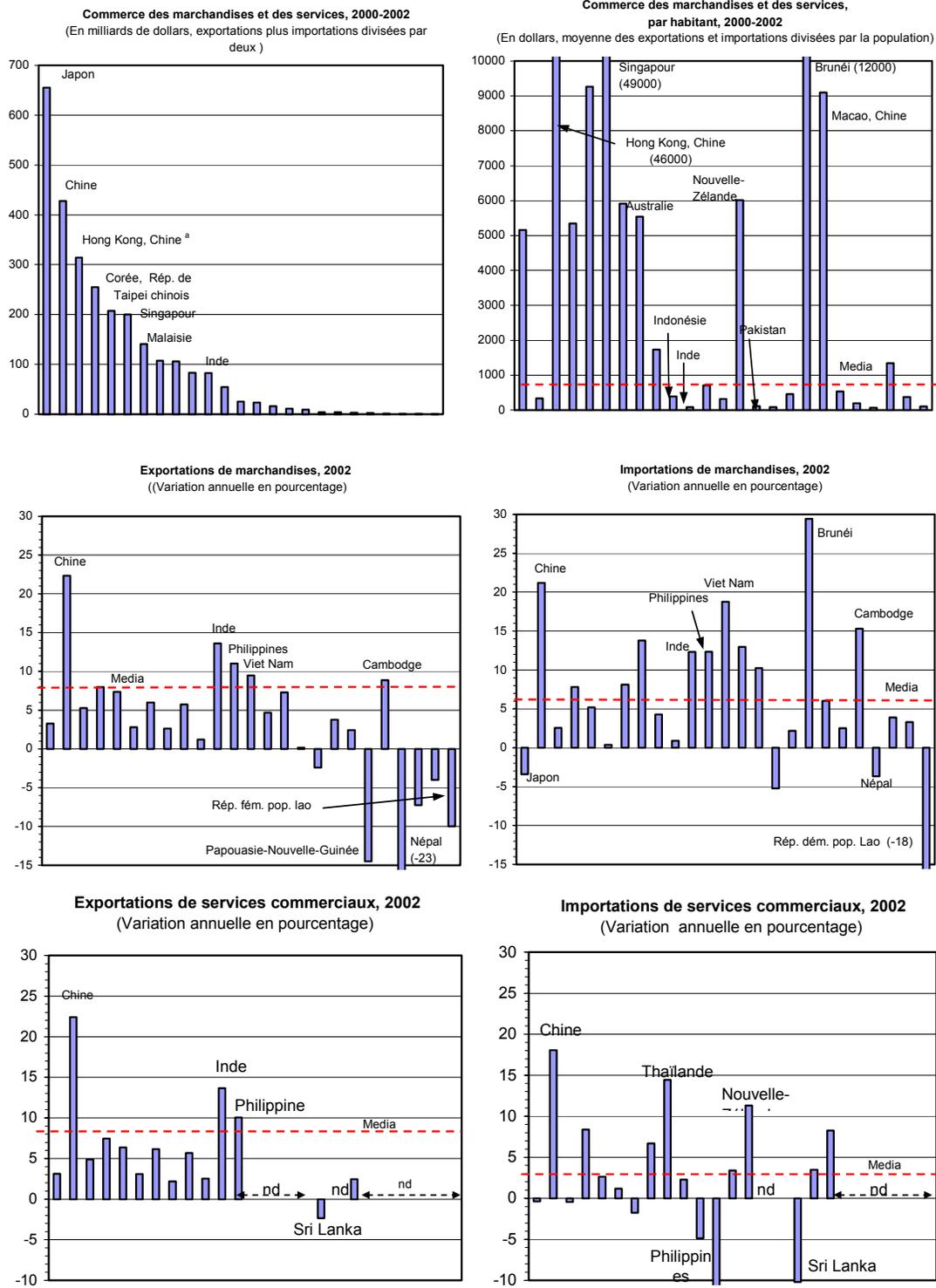
Les exportations de marchandises de l'Asie par grandes catégories de produits font état d'évolutions assez distinctes en 2002: les exportations de produits miniers ont progressé de 2 pour cent, celles de produits agricoles de 7 pour cent et celles de produits manufacturés de 8,5 pour cent. Les exportations de matériel de bureau et de télécommunication, de produits de l'industrie automobile, de produits

chimiques et de produits du fer et de l'acier ont toutes augmenté de plus de 10 pour cent. La croissance des exportations d'autres biens de consommation, de vêtements et de textiles a été de l'ordre de 3,5 pour cent à 7 pour cent. Dans plusieurs catégories de produits, toutefois, la reprise observée en 2002 n'a pas été suffisamment vigoureuse pour compenser les pertes de l'année précédente (par exemple, pour le matériel de bureau et de télécommunication, les vêtements, les textiles, les produits du fer et de l'acier, et les produits miniers).

Les exportations de marchandises de l'Asie par destination montrent que le redressement du commerce intrarégional a été le principal facteur à l'origine de l'expansion globale des échanges. La croissance de 9 pour cent du commerce intra-asiatique a été supérieure aux taux d'augmentation des expéditions à destination de l'Amérique du Nord et de l'Europe occidentale, qui ont été de 5 et 3 pour cent respectivement. La part du commerce intrarégional s'est redressée et a représenté près de la moitié des exportations de l'Asie, mais elle est toujours inférieure au niveau atteint en 1996, avant la crise financière asiatique. Les exportations combinées de l'Asie à destination de l'Amérique latine, des économies en transition, de l'Afrique et du Moyen-Orient ont compté pour 8,5 pour cent des exportations totales de la région (voir le tableau III.71)

Le graphique 12 montre l'évolution du commerce asiatique par pays en 2002. Dans le coin supérieur droit du graphique figure le commerce par habitant de chacune des économies d'Asie. Le contraste est frappant entre les économies à revenu supérieur, qui se retrouvent essentiellement dans la partie gauche du graphique, où le commerce par habitant est élevé, et les pays à faible revenu et fortement peuplés, tels que le Bangladesh, la Chine, l'Inde, l'Indonésie, le Myanmar et le Pakistan, où le commerce par habitant varie entre près de 400 dollars EU (Indonésie) et 80 dollars EU (par exemple, le Bangladesh, l'Inde et le Myanmar).

Graphique 12
Asie. Commerce des marchandises et des services commerciaux, 2002



^a Y compris d'importantes réexportations.

Note: Les pays sont classés par ordre décroissant (de gauche à droite) en fonction de la somme de leurs exportations et importations en 2002.

L'une des grandes caractéristiques de l'évolution du commerce des marchandises de l'Asie en 2002 a été la croissance marquée des échanges des deux principaux pays commerçants de la région. Si le commerce du Japon a redémarré après s'être fortement contracté en 2001, la croissance de 3 pour cent des exportations japonaises est restée nettement en deçà de la croissance moyenne de la région et les importations japonaises ont continué de reculer. Cependant, les exportations et les importations de la Chine ont toutes deux augmenté de plus de 20 pour cent. Au Cambodge, en Inde, aux Philippines et au Viet Nam, les taux de croissance des importations et des exportations ont été supérieures à la moyenne. Les résultats commerciaux du Cambodge se détachent nettement de ceux des plus petits pays commerçants de l'Asie, qui ont été nombreux à voir se contracter leurs exportations ou leurs importations en 2002.

Trois des quatre économies en développement nouvellement industrialisées et à revenu élevé de l'Asie (à savoir, Hong Kong, Chine; Singapour et Taipei chinois) ont enregistré une croissance du commerce inférieure à la moyenne, non seulement pour les marchandises, mais également pour les services commerciaux. La quatrième économie, celle de la République de Corée, a connu une vigoureuse reprise du commerce en 2002, la croissance de ses exportations et de ses importations ayant été comparable aux taux de croissance moyens de la région.

La croissance des exportations de services commerciaux ainsi que des échanges de marchandises de la Chine, de l'Inde et des Philippines a été supérieure à la moyenne. Mais dans le cas des importations de services commerciaux, seule la Chine a enregistré un taux de croissance à deux chiffres, alors que l'Inde et les Philippines ont vu leurs importations reculer.

5. Évolution du commerce de marchandises dans le cadre des principaux accords commerciaux régionaux

La tendance à conclure de nouveaux ACR s'est encore confirmée en 2002 et au premier semestre de 2003. À la fin de 2002, 176 ACR étaient en vigueur et avaient été notifiés à l'OMC, soit 17 de plus qu'à la fin de l'année précédente. Les ACR récemment conclus touchent souvent des régions géographiques et sont de plus en plus de type bilatéral. Quand on examine l'évolution du commerce dans le cadre des ACR, il importe de ne pas perdre de vue que dans de nombreux accords de ce type, seule une fraction du commerce intrarégional s'effectue à des conditions préférentielles et en franchise de droits.⁹

L'analyse de l'évolution du commerce en 2002 dans le cadre de six principaux ACR plurilatéraux prévoyant la réciprocité permet de dégager quatre observations sur les grands aspects commerciaux de ces ACR:

- Les échanges entre les parties à ces six ACR ont été dans une très large mesure affectés par l'évolution globale du commerce dans leur région. En conséquence, la valeur des échanges entre les parties a diminué dans le cadre des trois ACR de l'Amérique du Sud et du Nord, où la croissance de ces échanges a été terne en 2002 (Groupe andin, MERCOSUR et ALENA), mais elle a augmenté pour les trois ACR de l'Europe et de l'Asie (UE, ALECE et zone de libre-échange de l'ANASE), où le commerce a crû plus rapidement qu'à l'échelle mondiale (voir le tableau I.9).
- En 2002, l'évolution relative des échanges entre les parties à des ACR n'a pas été très marquée. La part de ces échanges a augmenté dans le cadre de la majorité des ACR pour ce qui était des importations, mais non des exportations. La zone de libre-échange de l'ANASE est la seule où les échanges entre les parties se sont accrus en 2002, tant pour les exportations que pour les importations.

⁹ On trouvera un examen détaillé des aspects économiques, politiques et institutionnels des ACR dans OMC, Rapport sur le commerce mondial 2003, pages 54 à 80.

- Le poids relatif du commerce intrarégional effectué au titre des principaux ACR plurilatéraux n'a pas augmenté en 2002. Les échanges intrarégionaux dans le cadre de l'ensemble des six ACR ont progressé aussi rapidement que le commerce mondial, de sorte que la part de ces flux commerciaux dans les échanges internationaux de marchandises (exportations plus importations) n'a pas varié et est demeurée à 35 pour cent.
- L'évolution à court et à moyen terme (1995-2002) ne fait pas état d'une hausse générale de la part des échanges entre les parties à des ACR. Dans le cas de l'UE et de l'ALECE, la part du commerce intrarégional a diminué à moyen terme, ce qui est en partie attribuable au dynamisme des échanges bilatéraux générés par le processus d'élargissement de l'UE. Le recul relatif du MERCOSUR dans le commerce intrarégional est particulièrement prononcé dans le cas des exportations et il témoigne de l'incidence de la crise financière régionale. Dans le cas des importations, la part du commerce intrarégional a commencé à fléchir avec la forte dévaluation de la monnaie brésilienne en 1999. La part du commerce intrarégional de la zone de libre-échange de l'ANASE n'a cessé de croître depuis 1995 pour ce qui est des importations. Mais en ce qui concerne les exportations, elle n'a pas encore regagné son niveau d'avant la crise financière asiatique. L'ALENA est le seul ACR à avoir enregistré une forte hausse de la part des échanges entre les parties entre 1995 et 2002 (voir le tableau 9).

Tableau 9

Échanges intra-régionaux des grands ACR, 1995 et 2002

(en milliards de dollars et en pourcentage)

ACR	Échanges intérieurs		Part des échanges intérieurs			
	Valeur	Part dans les exportations mondiales	Exportations		Importations	
			1995	2002	1995	2002
UE (15)	1,509	24.1	64.0	61.6	65.2	61.9
ALENA (3)	626	10.0	46.0	56.5	37.7	38.1
AFTA (10)	97	1.6	25.5	24.0	18.8	23.6
ALEEC (7)	19	0.3	14.6	12.2	11.3	10.2
MERCOSUR (4) PAYS	10	0.2	20.5	11.5	18.1	17.0
ANDINS (5)	5	0.1	12.3	10.2	12.9	13.9
Total	2,266	36.3	-	-	-	-

Le résumé présenté au tableau 9 fait également état des différences marquées qui existent entre la taille et le niveau d'intégration des six ACR plurilatéraux. Dans les cas de l'UE et de l'ALENA, plus de la moitié des exportations se font au niveau intrarégional, alors que pour les quatre autres ACR, la part correspondante varie entre 24 et 10 pour cent. En ce qui concerne les importations, les différences entre les deux groupes d'ACR sont généralement aussi prononcées que dans le cas des exportations. Ce n'est que pour les ACR où le déséquilibre commercial est important qu'il existe des différences entre les importations et les exportations pour ce qui est des parts des échanges entre les parties (à savoir, l'ALENA et le MERCOSUR).

6. Évolution du commerce au premier semestre de 2003 et perspectives

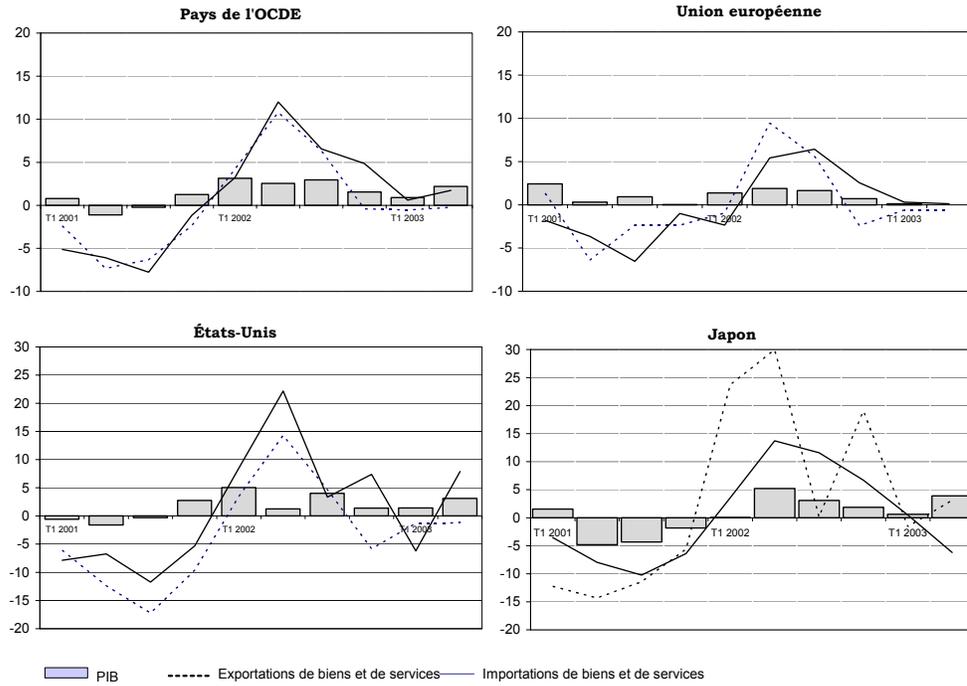
Au premier semestre de 2003, la valeur en dollars des exportations mondiales de marchandises a augmenté de 15 pour cent par rapport à la période correspondante un an plus tôt, ce qui témoigne d'une forte accélération par rapport au taux de croissance annuel moyen de 4 pour cent enregistré en

2002. Le principal facteur à l'origine de cette croissance soutenue de la valeur nominale du commerce a été la dépréciation du dollar EU par rapport aux monnaies des principaux partenaires commerciaux de l'Europe et de l'Asie au cours des six premiers mois de 2003 (voir le graphique 1). La hausse des prix du pétrole et des produits de base autres que les combustibles a également contribué à l'augmentation de la valeur en dollars du commerce international.

La valeur en dollars des exportations et des importations de l'Europe occidentale et des économies en transition s'est accrue de plus de 20 pour cent, ce qui est en grande partie attribuable à l'évolution des prix et des taux de change. En Asie, où les variations des monnaies nationales par rapport au dollar ont été plus limitées, les exportations ont progressé de 15 pour cent et les importations, de près de 20 pour cent. Les échanges de la Chine sont demeurés la composante la plus vigoureuse du commerce de l'Asie. Les importations de la Chine auraient crû de 45 pour cent et leur valeur aurait dépassé celle du Japon. À cause en partie de la hausse des cours du pétrole, la croissance des importations du Japon a été de 17 pour cent supérieure à celle de ses exportations (13 pour cent). Les six économies nouvellement industrialisées ont vu leurs exportations et leurs importations croître de 12,5 pour cent. Les importations de l'Amérique latine n'ont pas varié par rapport à l'année précédente, mais ses exportations ont affiché une hausse de 8 pour cent, contribuant de ce fait à l'excédent commercial de la région. En revanche, le déficit commercial nord-américain a continué de se creuser au premier semestre de 2003, les importations ayant progressé de 10 pour cent, soit un rythme deux fois plus rapide que celui des exportations.

Si l'on tient compte des variations des prix et des taux de change, la situation diffère et est un peu moins positive. En termes réels, les échanges de biens et services (exportations plus importations) dans les pays de l'OCDE n'ont progressé que de 4 pour cent au premier semestre de 2003. Par ailleurs, la majeure partie de cette hausse doit être imputée à l'expansion du commerce au deuxième semestre de 2002, les exportations de l'OCDE étant demeurées stationnaires entre le quatrième trimestre de 2002 et le deuxième trimestre de 2003 (sur une base désaisonnalisée). Les importations des pays de l'OCDE ont été moins léthargiques et elles se sont redressées au deuxième trimestre de 2003, en raison essentiellement d'une hausse des importations aux États-Unis (voir le graphique 13).

Graphique 13
PIB réel et croissance du commerce des pays de l'OCDE, 2001-2003
(Variation trimestrielle en pourcentage)



L'évolution du commerce au premier semestre de 2003 et l'amélioration des indicateurs avancés au troisième trimestre permettent de projeter une croissance de 3 pour cent pour le commerce mondial des marchandises en 2003, soit un taux pratiquement inchangé par rapport à l'année précédente.